

# **VOYAGE D'ÉTUDE EN GRÈCE.**

**M. Colodiet**

**26 mai-31 mai 2014**

sommaire

- p. 2 cartes.
- p.3 plan d'Athènes et reconstitution de l'Acropole.
- p.4 Acropole, les monuments .
- p.5 Plan des Propylées et de l'Erechthéion.
- p.6 plan du Parthénon et reconstitution du naos.
- P.7 Coupe axonométrique du Parthénon.
- p.8 Reconstitution de l'Erechthéion et disposition de la frise de Phidias.
- p.9 Plan de l'Agora d'Athènes au Ve s. av.J.-C.
- p.10 Plan de l'Agora d'Athènes à l'époque romaine (IIe s. Ap. J.-C.)  
et reconstitution de l'Agora au Ve s. av.J.-C.
- p.11 à 13 Plan du monastère orthodoxe d'Hossios Loukas .  
et modèles de l'iconographe byzantine.
- p.14 Delphes la voie sacrée (reconstitution , les voyages d'Alix).
- p.15 Delphes reconstitution du site .
- p.16 Plan du site archéologique de Delphes.
- p.17 Photos Delphes avant la grande fouille.
- p.18 Delphes, reconstitution : le trésor des Athéniens .  
et carte de l'isthme de Corinthe.
- P19. Carte de l'Argolide.
- p.20 Epidaure : plan du site archéologique.
- p.21 plan du théâtre grec d'Epidaure et vocabulaire spécifique.
- p.22 Némée, plan du site archéologique et plan de la basilique paléo-chrétienne.
- p23. Némée, temple de Zeus et élévation du temple.
- p24 Mycènes, plan du site et reconstitution.
- p.25 plan du trésor d'Atrée.
- p.26 les vases grecs.
- p.27 sources pour l'histoire grecque : les historiens de l'Antiquité.
- p.28 Textes et documents pour les guerres médiques : Marathon.
- p.29 l'empire perse à l'époque des guerres médiques, récit de Plutarque.
- p.30 la bataille de Salamine : cartes
- p.31 à 33 Pausanias, extraits de la Périégèse.
- p.34-35 Chronologie pour l'histoire de la Grèce ancienne.
- p36 Reconnaître les ordres grecs : colonnes et chapiteaux .
- p37 le temple grec : éléments architecturaux.
- p.38 à 41 données économiques et sociales pour la Grèce de 2014

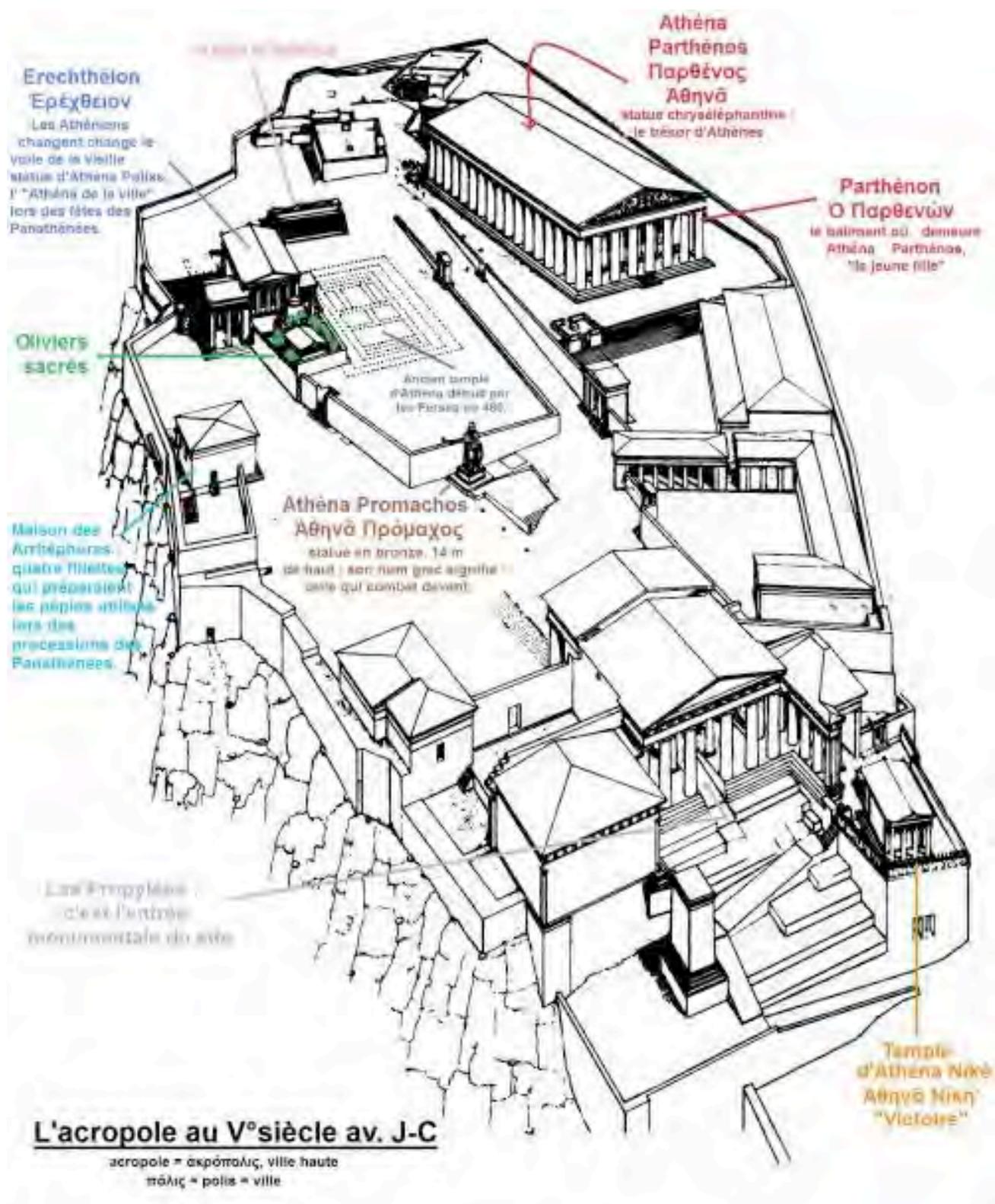
## Les cités grecques de l'Antiquité



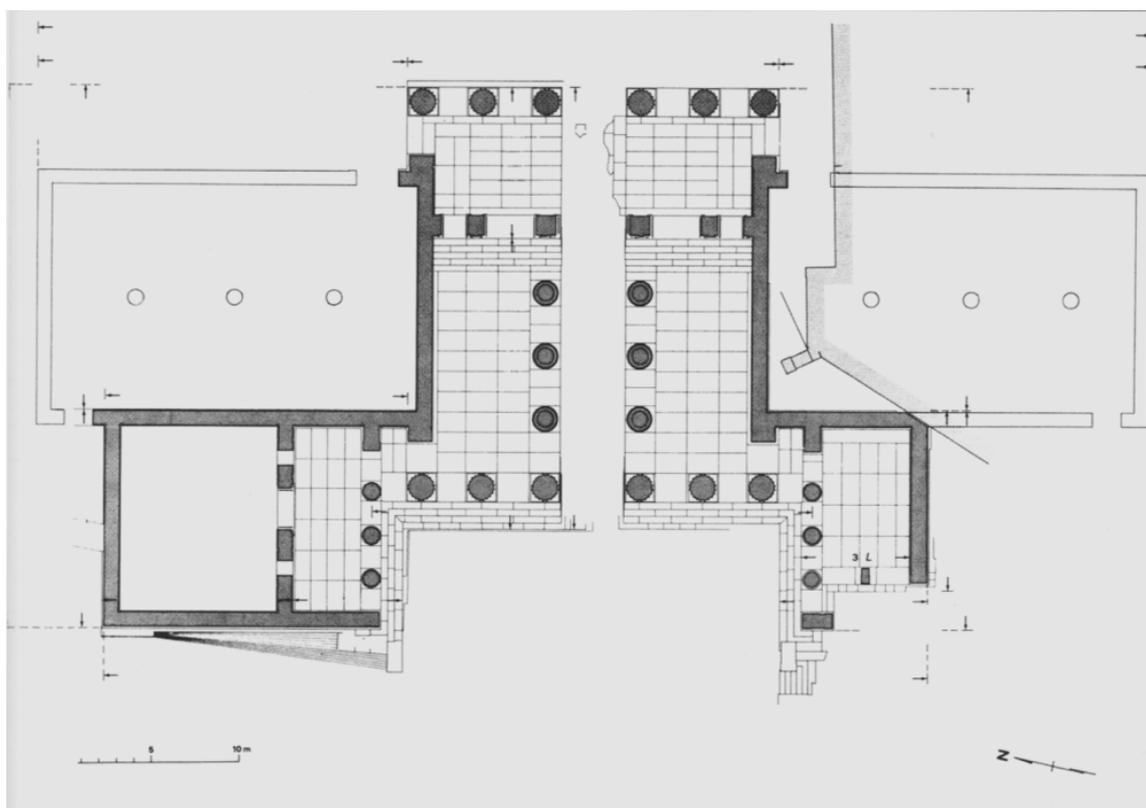
## La péninsule du Péloponnèse aujourd'hui



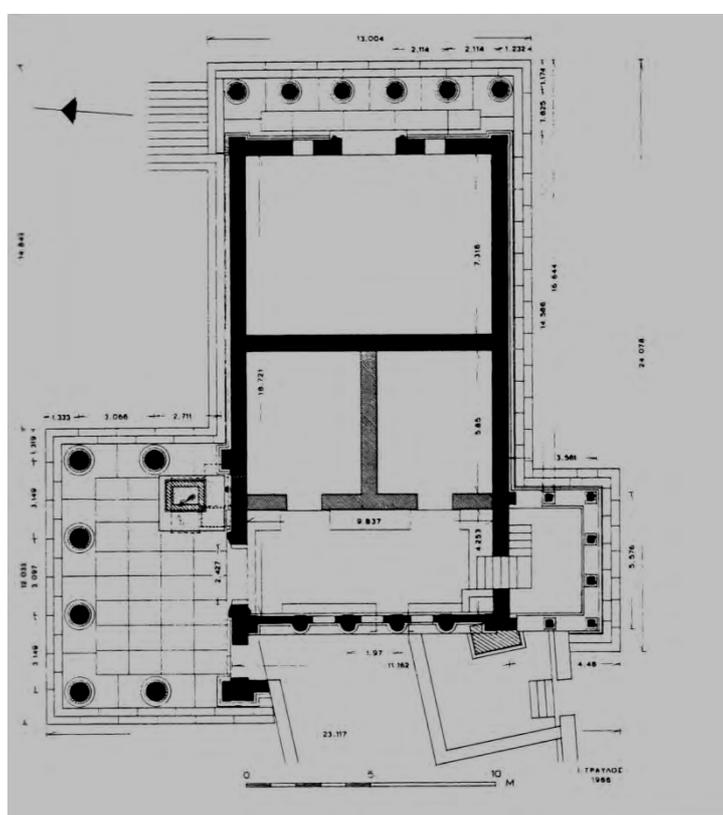




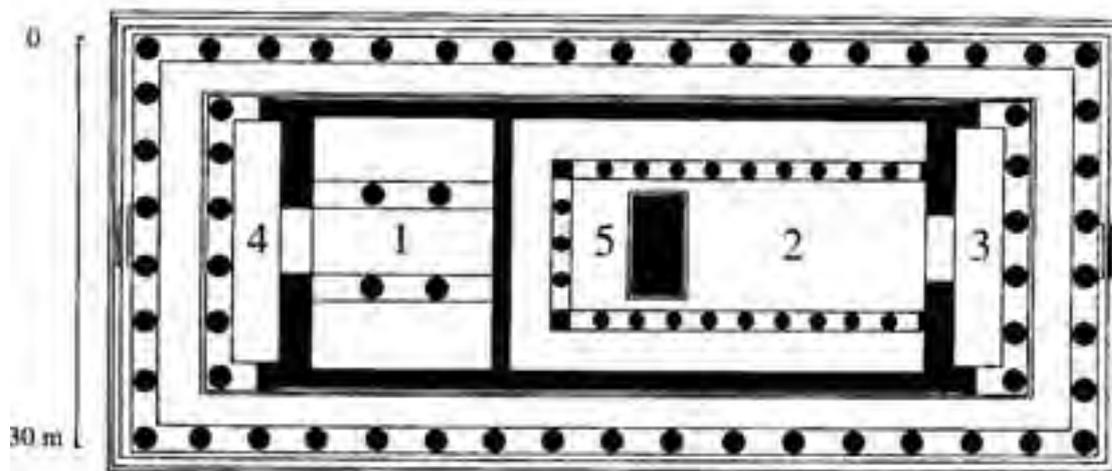
## Plan des Propylées



## plan de l'Érechthéion



## Plan du Parthénon

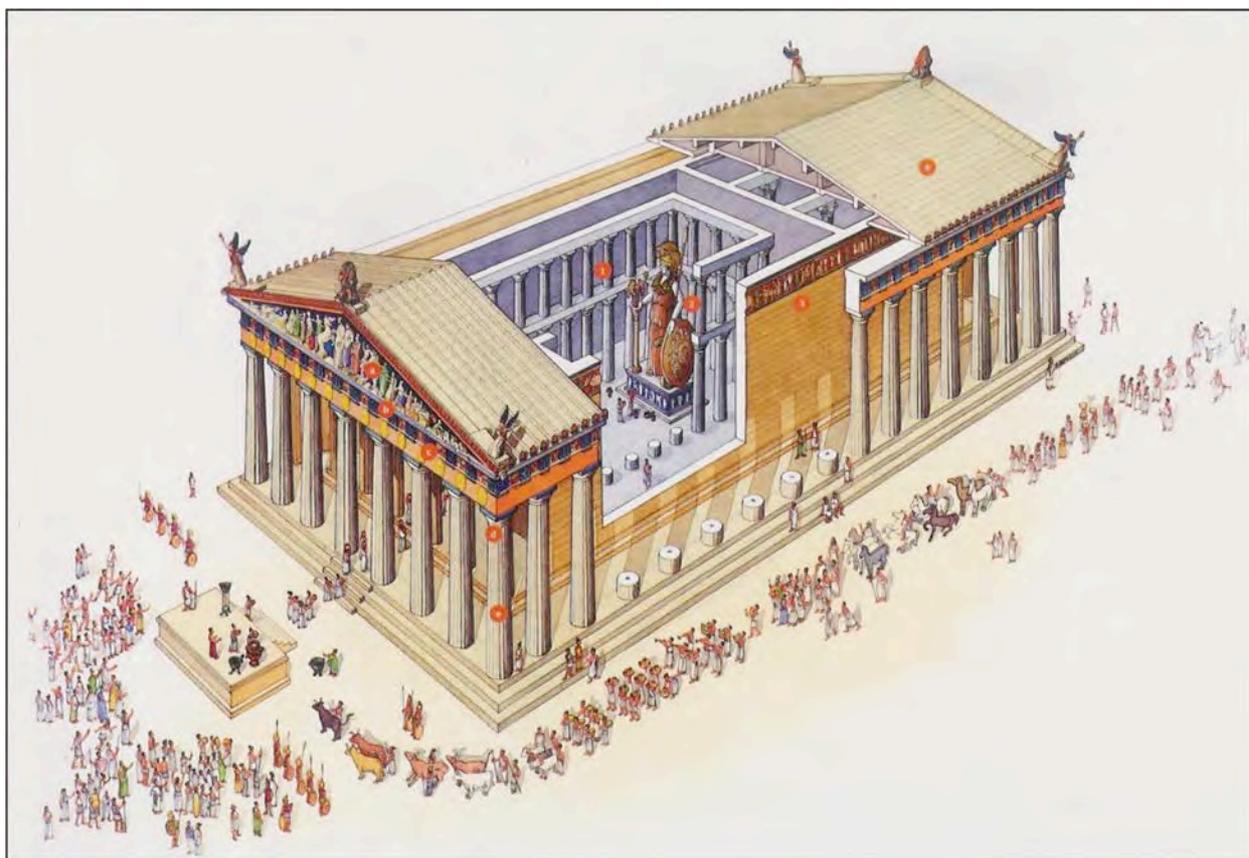


1. Parthénon 2. Hekatompedos 3. Pronaos 4. Opisthodomos 5. Athena Parthenos

Plan du Parthénon

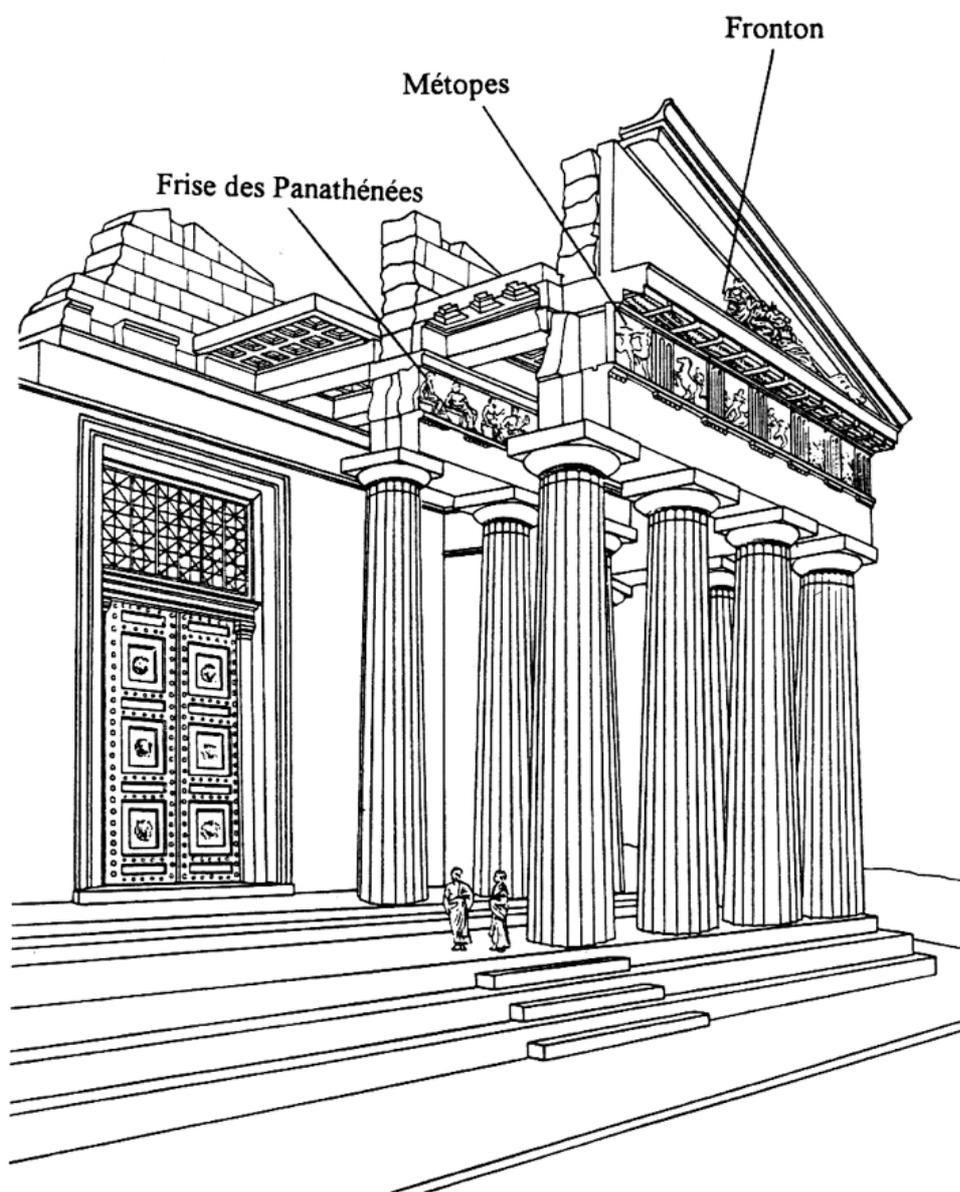
nord

ouest (trésor appelé  
Parthénon = « l'arrière » du  
Temple )  
sud



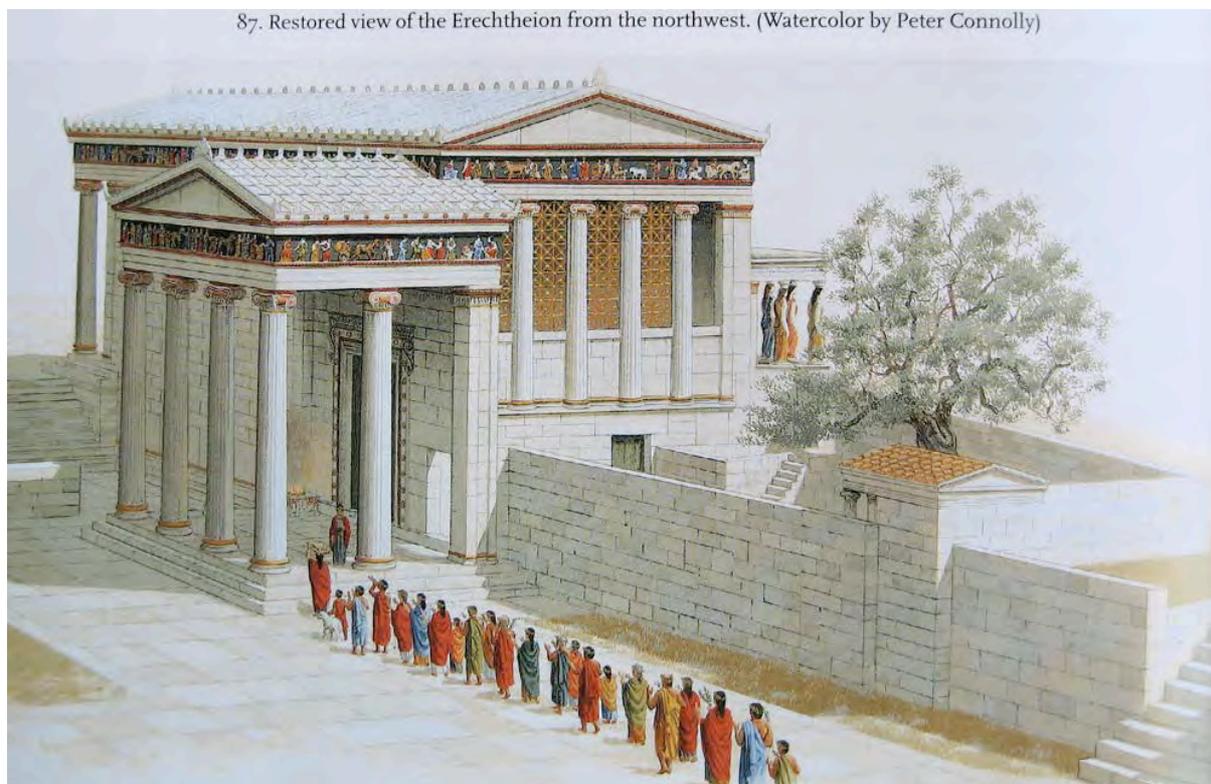
Reconstitutions du naos du Parthénon avec la statue chryselephantine de Phidias .

Athènes, coupe axonométrique de l'angle nord-est du Parthénon  
(d'après G. Niemann).

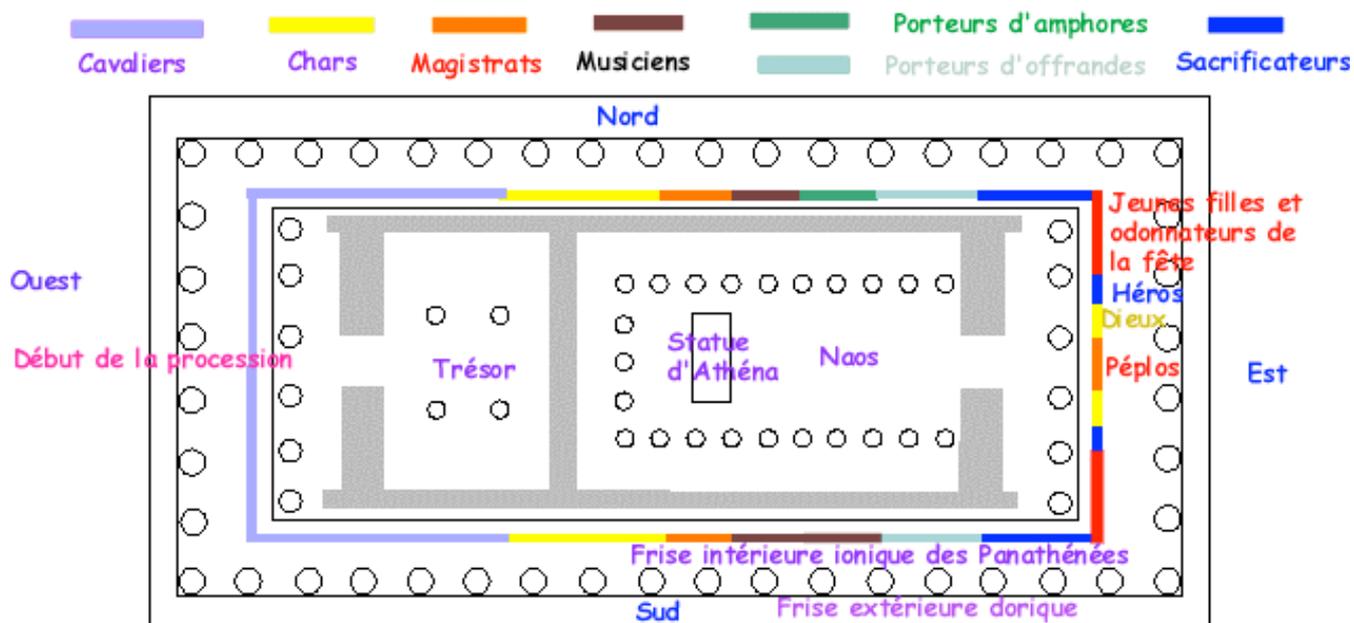


**situation de la frise de Phidias**

## Temple de l'Erechtheion vue du côté ouest (tribune des cariatides et olivier d'Athéna à droite)

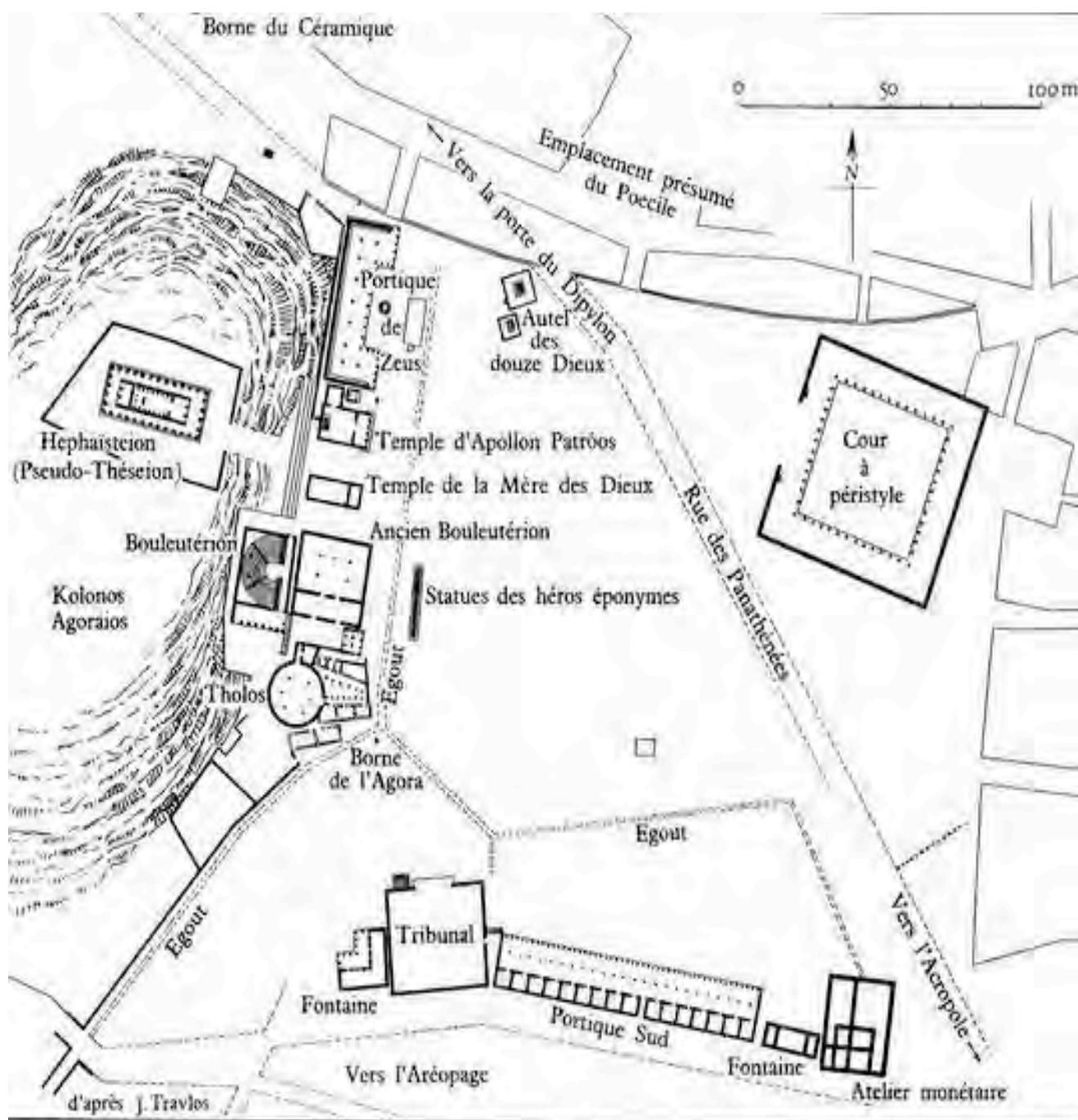


### Disposition de la frise de Phidias

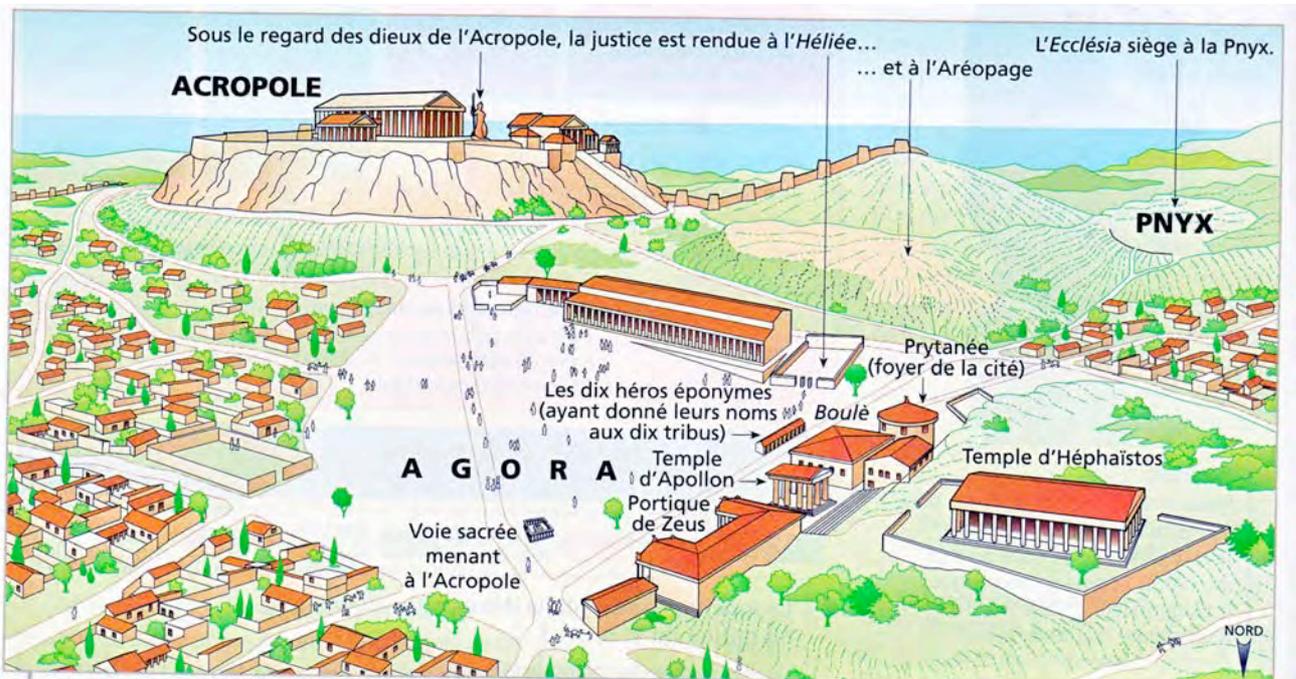


PLAN DU PARTHENON (447-438 av JC).

## L'agora d'Athènes au Ve siècle

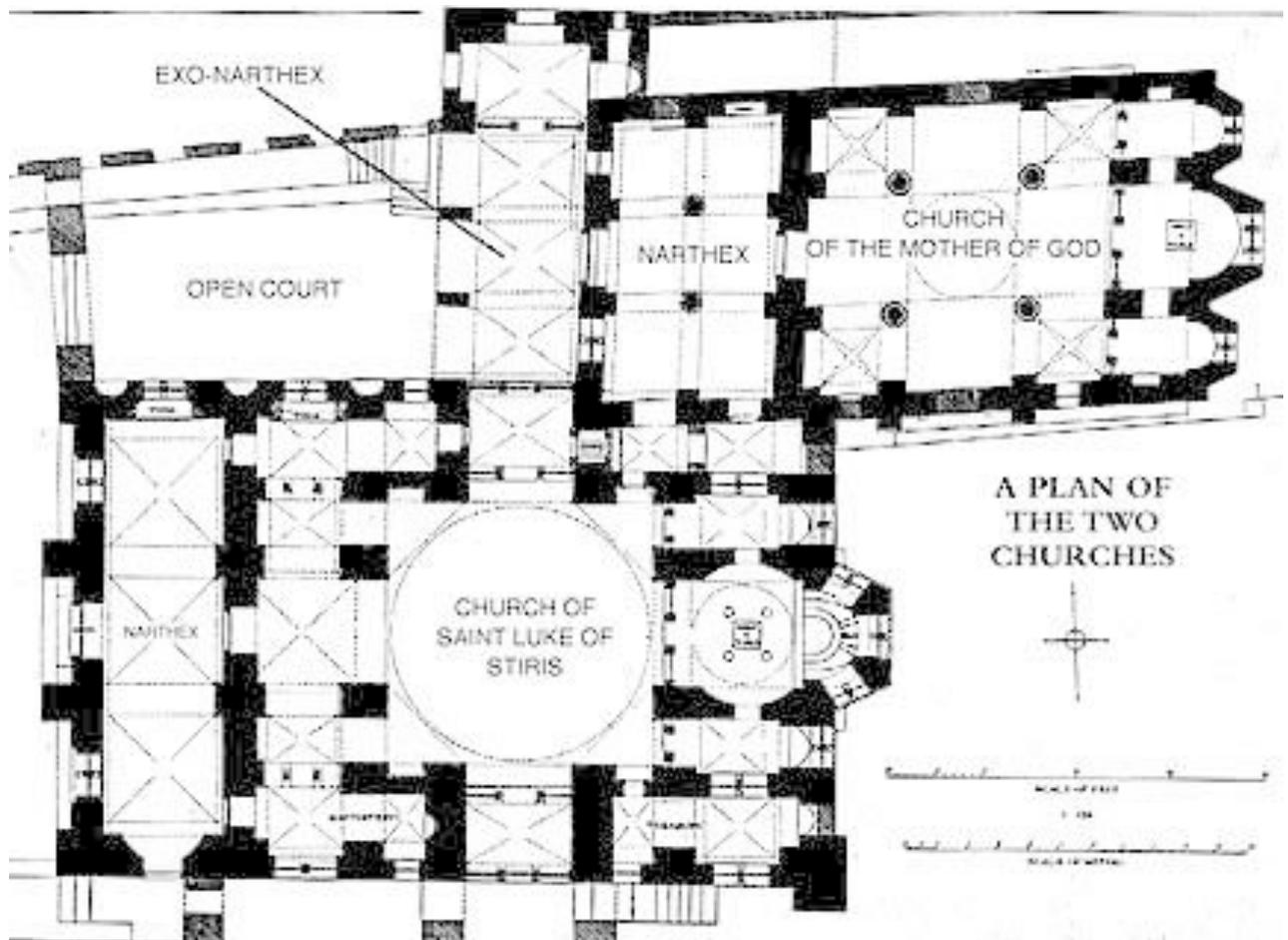


### PLAN OF THE AGORA - II CENTURY AD.



2 L'Agora, la Pnyx et l'Acropole à Athènes au 5<sup>e</sup> s. av. J.-C.

## LE MONASTÈRE D'HOSSIOS LOUKAS



### Types iconographiques byzantins



**Hodigitria** ou **Odigitria** (du grec Odos)

Celle qui montre le **Chemin**, Celle qui montre celui qui est **la Voie**.

**Vierge Directrice.**

Marie est représentée de face, regardant droit devant elle, portant l'Enfant sur bras gauche en le

maintenant contre elle avec la main, et, de l'autre main, elle désigne son fils comme étant la voie à suivre. Le Christ fait un geste de bénédiction de sa main droite. Christ Enfant tient dans sa main gauche un rouleau sur lequel sont écrits les textes de l'**Ancien Testament** qui annoncent sa venue par les **prophètes**.

Ce type de représentation, directement inspiré de la première icône de la Vierge Marie peinte par Saint Luc, occupe une place primordiale dans l'iconographie.



### La Vierge Eleousa

C'est la Vierge de Tendresse et de Miséricorde.

Les visages de la mère et de l'enfant se touchent. Le type Eleousa peut se scinder en *trois sous-types* principaux La vierge de Miséricorde, en grec Eleousa La vierge de Tendresse,

en russe Oumilenie (attendrissement)

La vierge du doux baiser, en grec Glykophilousa



### Le Christ Pantocrator ou Pantokrator

Vient du grec : Παντοκράτορας  
 Cela veut dire **Maître du Monde**, tout-puissant ou souverain des souverains. Ce terme fut à l'origine appliqué à **Dieu**. Des représentations du **Christ Pantocrator** sont apparues dès le VI<sup>e</sup> siècle, bien qu'un grand nombre d'entre elles aient été détruites par les iconoclastes. Le Christ Pantocrator est normalement représenté un **évangile** dans la main gauche et la main droite levée pour bénir. Cette représentation du Christ est plus courante dans l'**Église d'Orient**. Il s'agit d'une représentation **eschatologique**, le Christ étant alors considéré comme le juge du jugement dernier.

Le Christ tient en main le livre des **Évangiles**, et esquisse un geste de bénédiction de la main droite. Deux doigts sont presque tendus pour symboliser la double nature, humaine et divine, du Christ et trois autres se rejoignent presque pour figurer la **Trinité**. Il arrive que sur certaines icônes, le pouce se joigne à l'auriculaire et l'annulaire pour symboliser la Trinité, tandis que les majeur et l'index sont presque droits pour exprimer les deux natures en **Jésus**.

Souvent, les doigts sont placés de manière à former les quatre lettres grecques (**ICXC**) : L'**index** est droit pour le **I**, le **majeur** est courbé pour le **C**, l'**annulaire** se croise avec le **pouce** pour le **X**, et l'**auriculaire** est courbé pour le **C**.

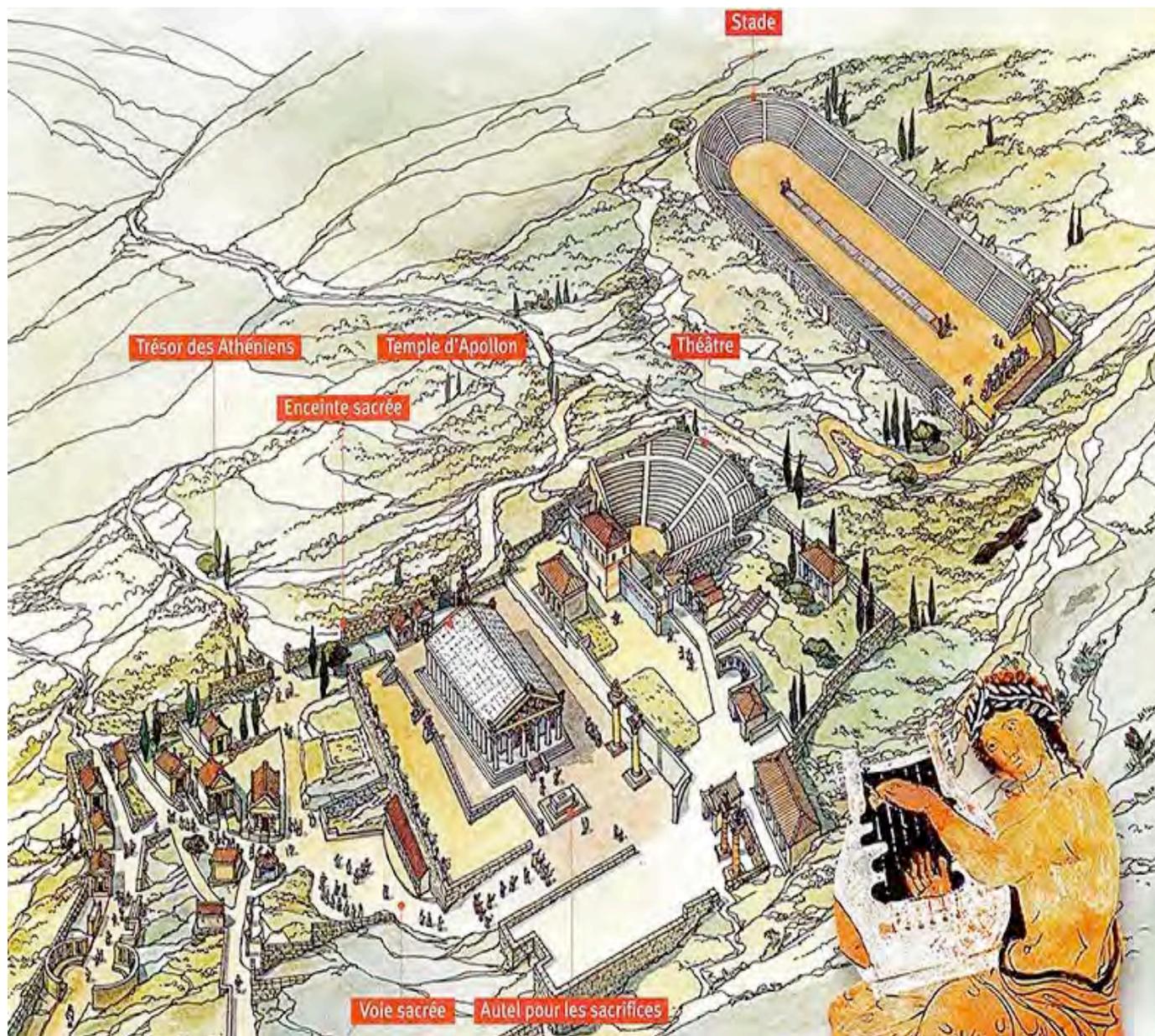
Le modèle ne prendra de l'importance qu'à partir du XI<sup>e</sup> siècle essentiellement dans l'**art byzantin**.

**DELPHES**

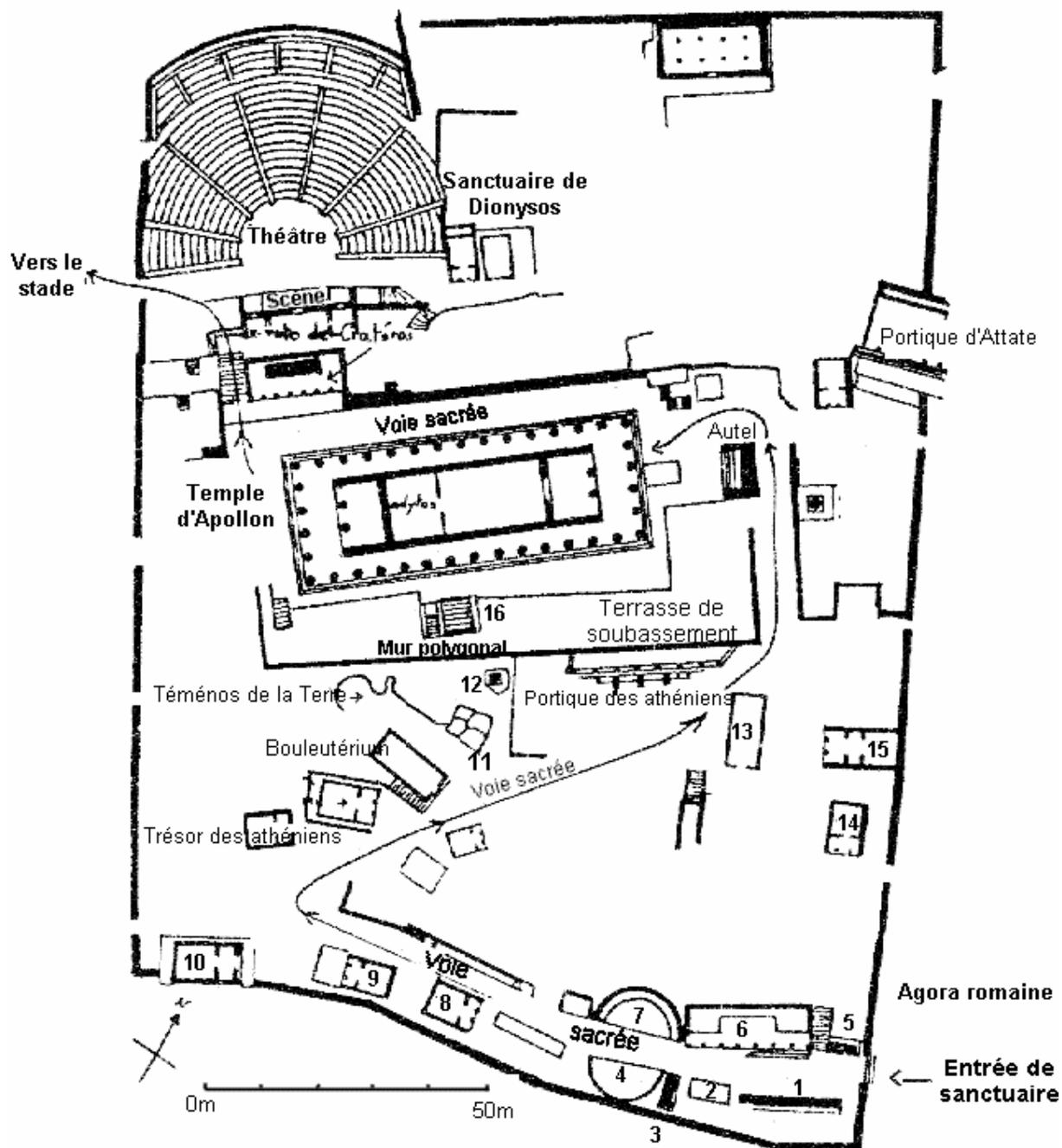
**La voie sacrée. *Les voyages d'Alix, La Grèce.* Pierre de Broche et Jacques Martin**

## DELPHES

Reconstitution du sanctuaire à partir de la voie sacrée  
et jusqu'au stade du II<sup>e</sup> siècle ap.J.-C.



## Delphes : sanctuaire d'Apollon.



- |                              |                                |
|------------------------------|--------------------------------|
| 1. Ex-voto des Athéniens     | 8. Trésor de Sicyone           |
| 2. Ex-voto des Argiens       | 9. Trésor de Siphnos           |
| 3. Cheval de Troie           | 10. Trésor de Thèbes           |
| 4. Ex-voto des Argiens       | 11. Rocher de la Sybille       |
| 5. Ex-voto de Corcyre        | 12. Base du Sphinx des Naxiens |
| 6. Ex-voto des Lacédémoniens | 13. Trésor de Corinthe         |
| 7. Ex-voto des Argiens       | 14. Trésor de Cyrène           |
|                              | 15. Prytanée                   |
|                              | 16. Fontaine Cassotis          |

**Delphes avant les fouilles de l'école française**



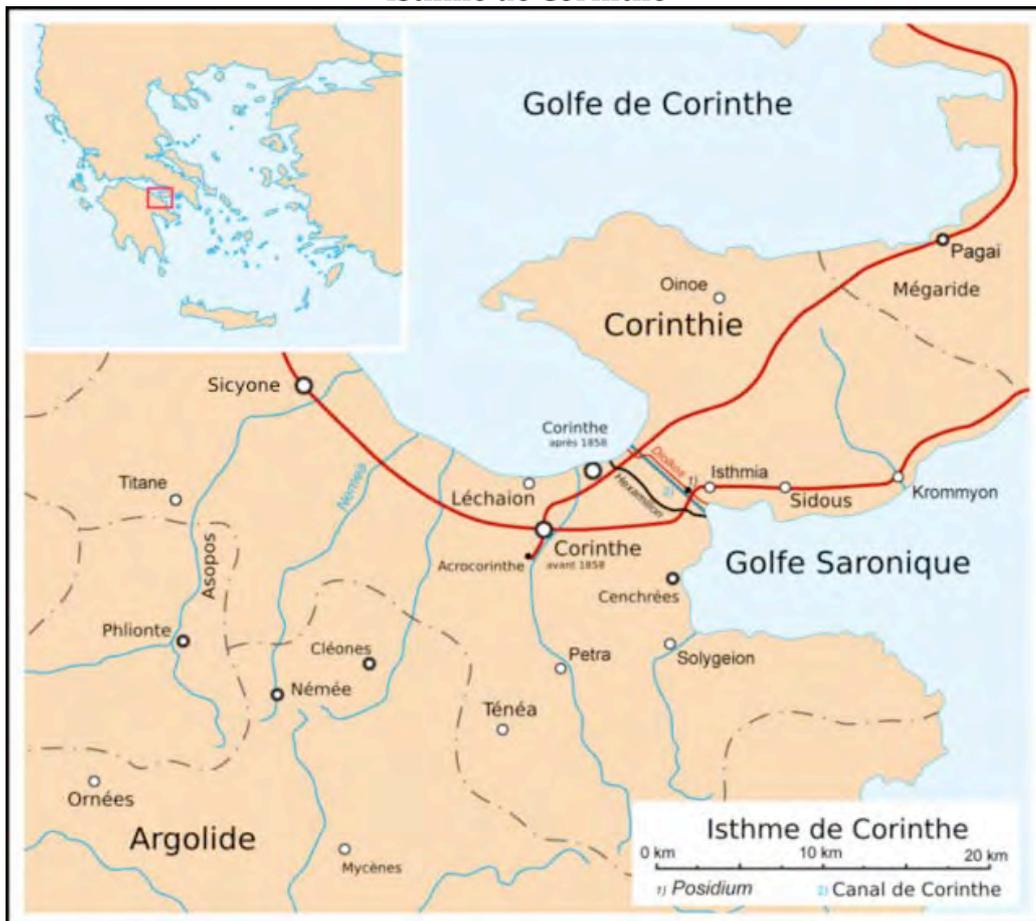
**Découverte de la statue d'Antinous, amant de l'empereur Hadrien mort noyé en 123**



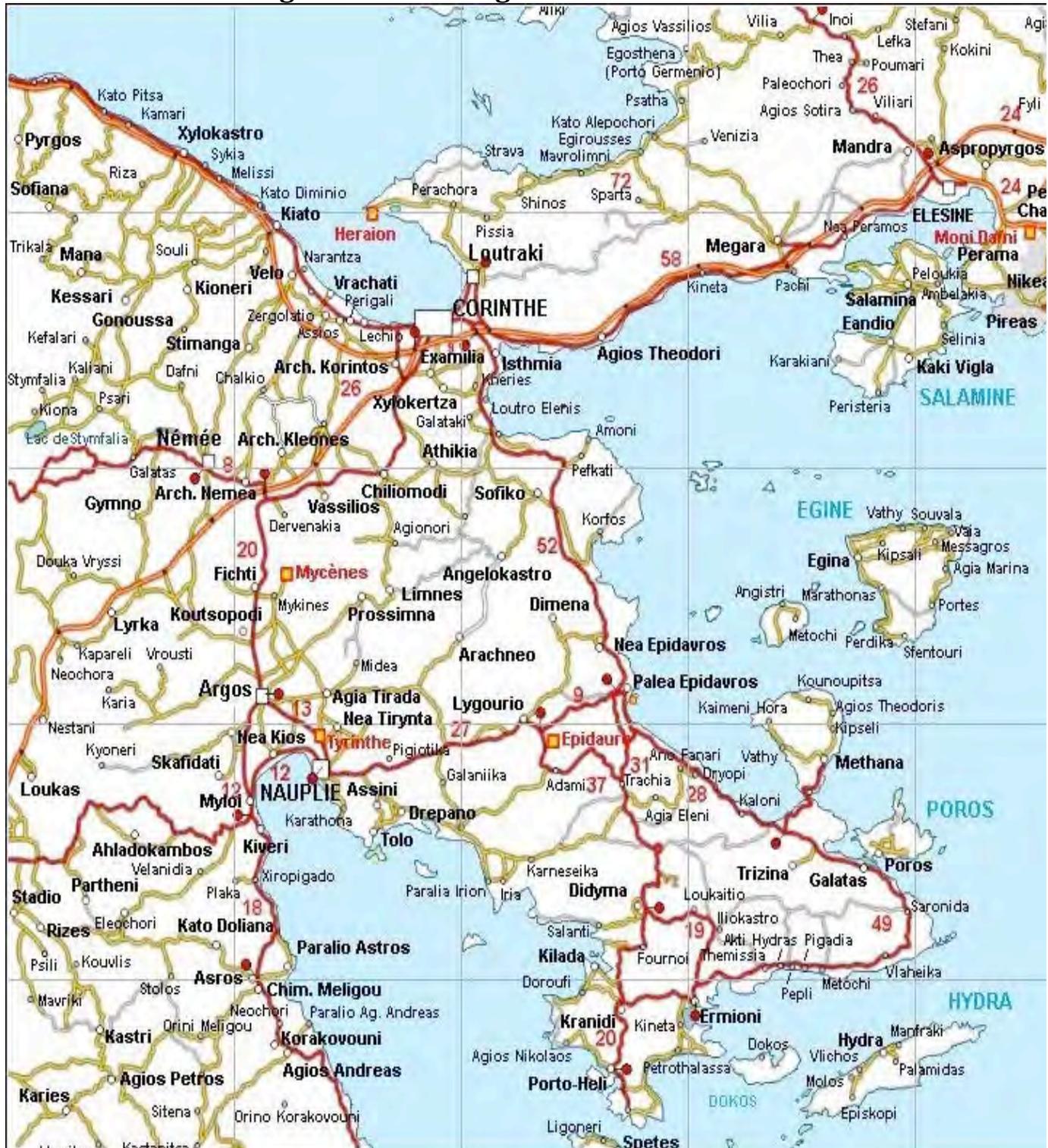
## Trésor des Athéniens



## Isthme de Corinthe

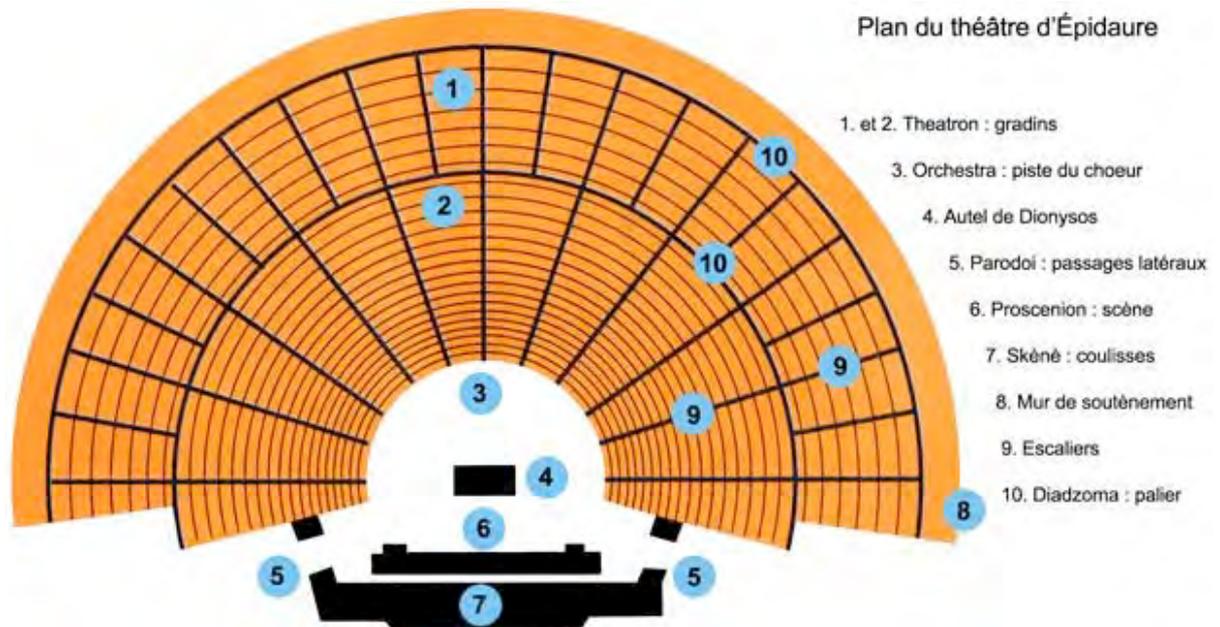


**Le Nord-est du Péloponnèse :  
carte routière de l'Argolide et de la région de l'isthme de Corinthe**



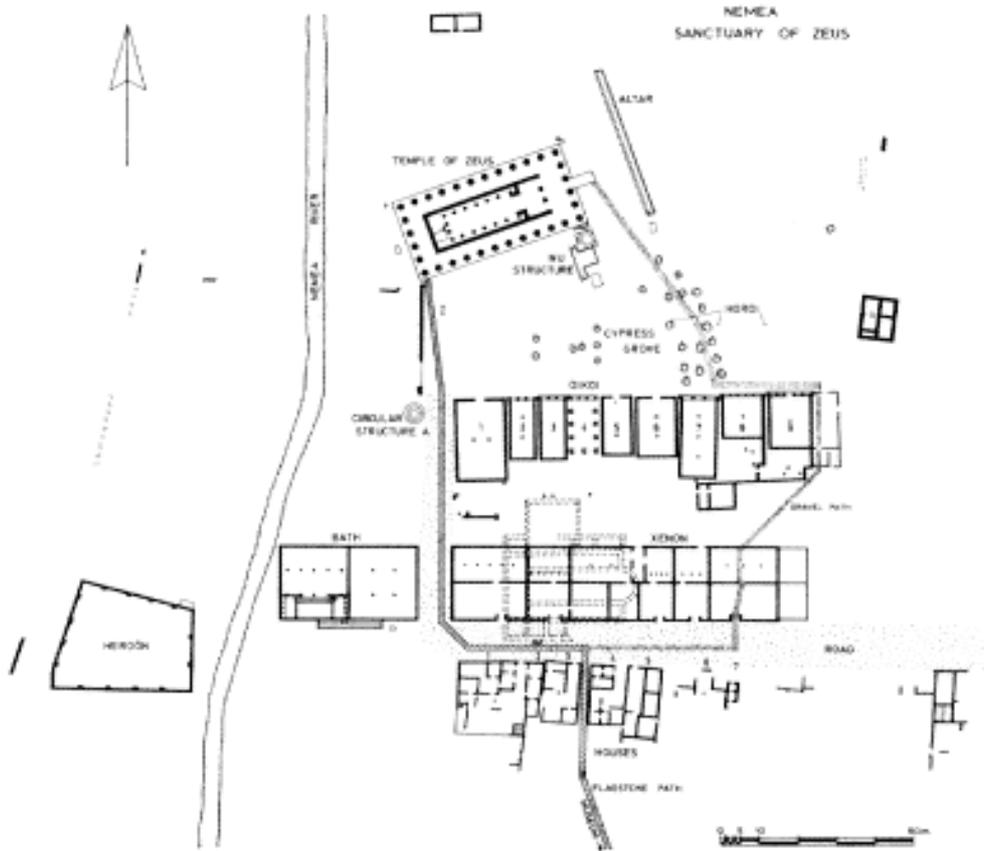
## **EPIDAURE PLAN GÉNÉRAL**

## Le vocabulaire du théâtre grec

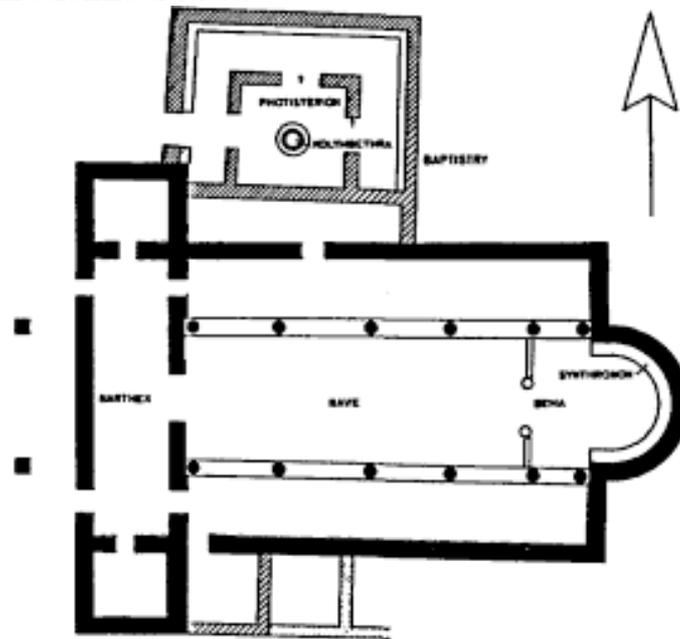


**NÉMÉE**

Plan du site : au Nord le temple de Zeus, la basilique chrétienne apparaît en tracé plus clair sous les structures de l'Antiquité.



Basilique paléo chrétienne du Ve s

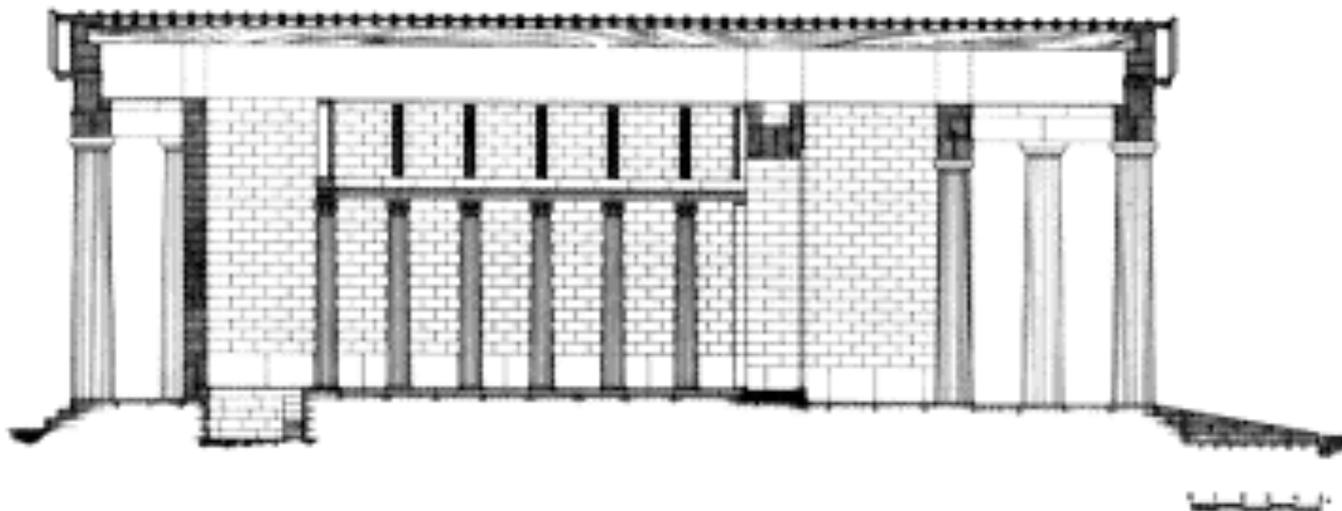


**BASILICA RESTORED PLAN**

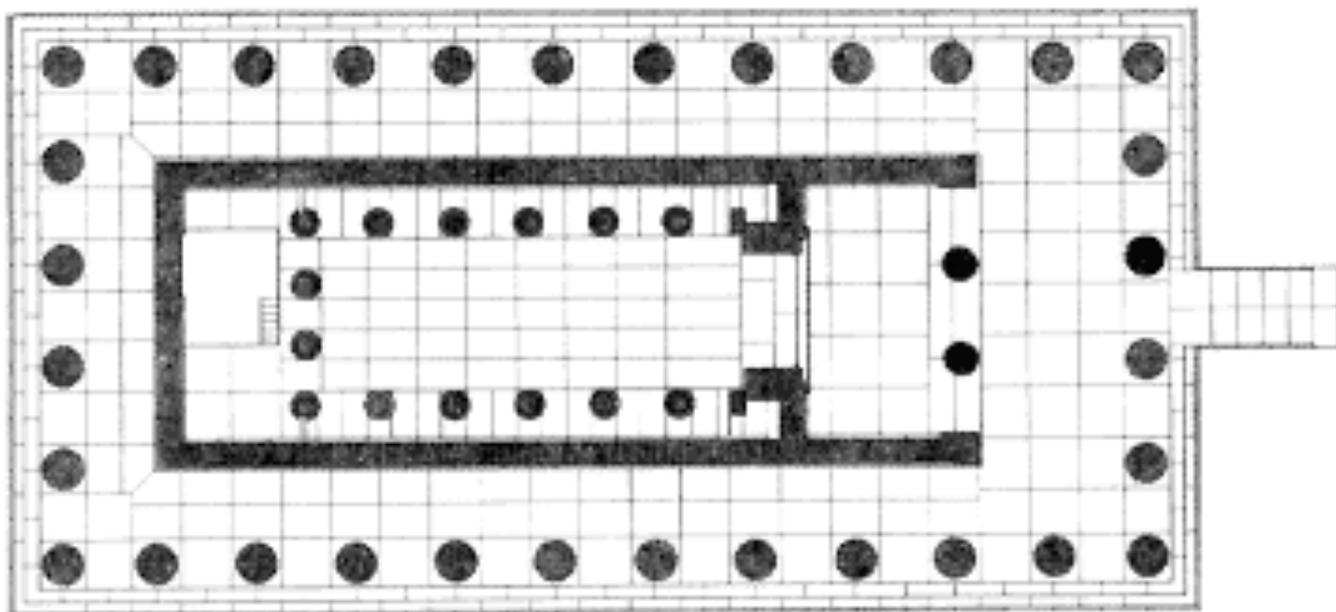
- EARLY CHRISTIAN PHASE I (5th-6th c.)
- EARLY CHRISTIAN PHASE II (6th c.)
- MIDDLE BYZANTINE (10th-14th c.)

NE LOCATION OF NINE COLUMNS IS HYPOTHETICAL

**Temple de Zeus à Némée élévation et plan.**

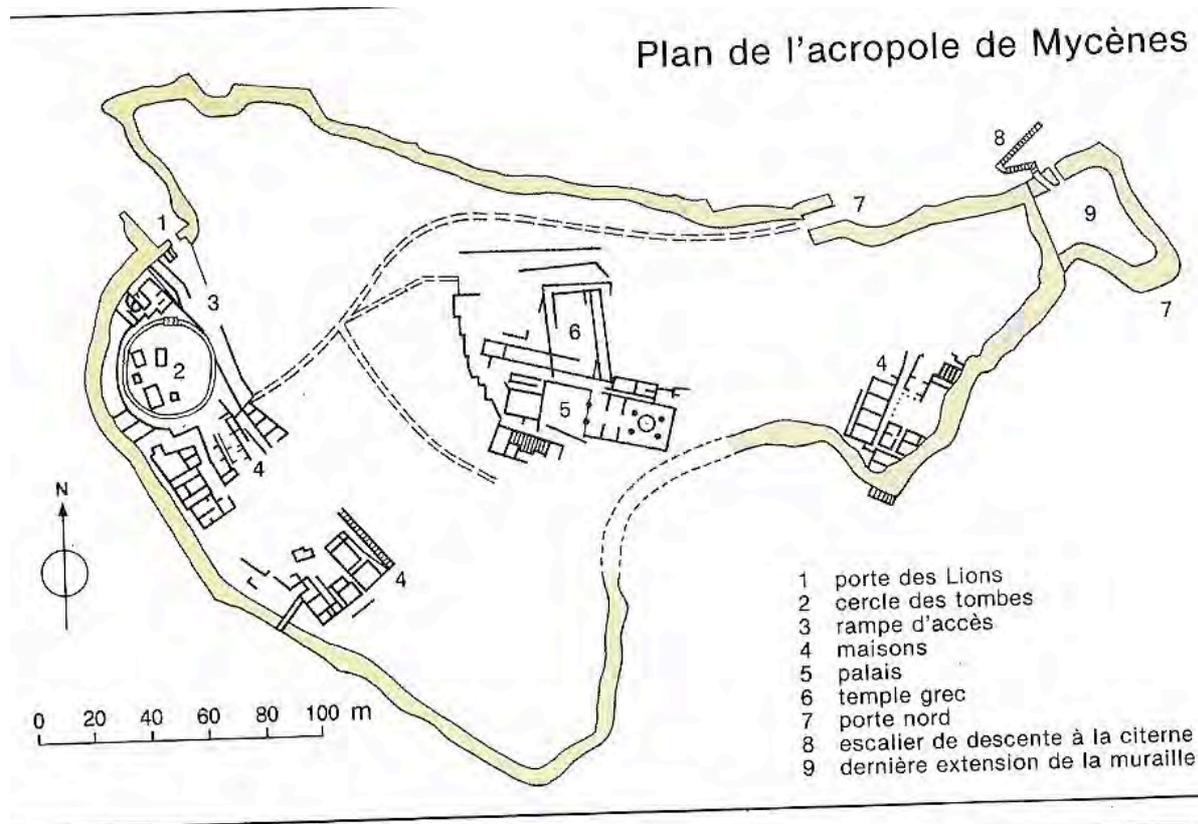


**péristyle intérieur de 24 colonnes corinthiennes surmonté de demi colonnettes ioniques .**

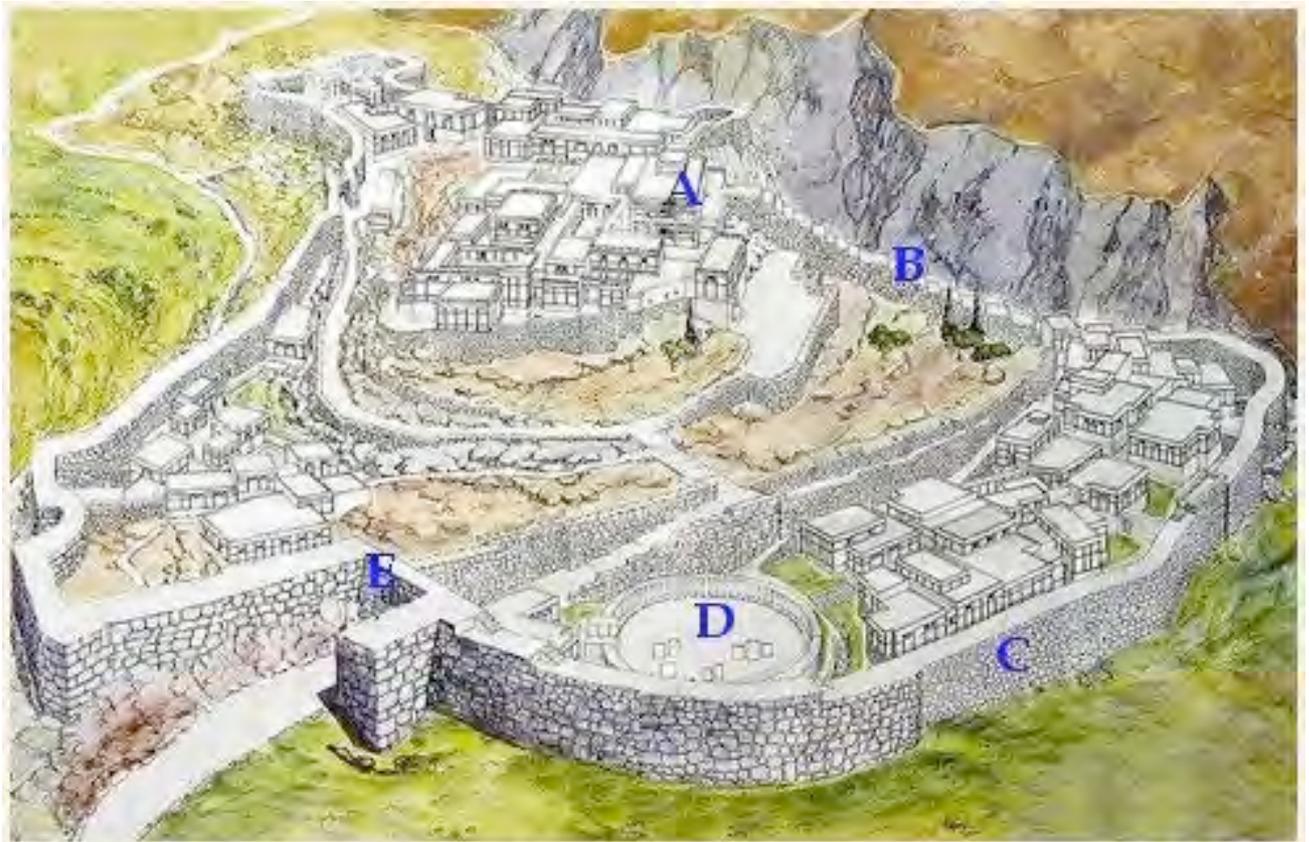


**Temple périptère dorique hexastyle. Un pronaos pas d'opisthodomé.  
Au fond un adyton.**

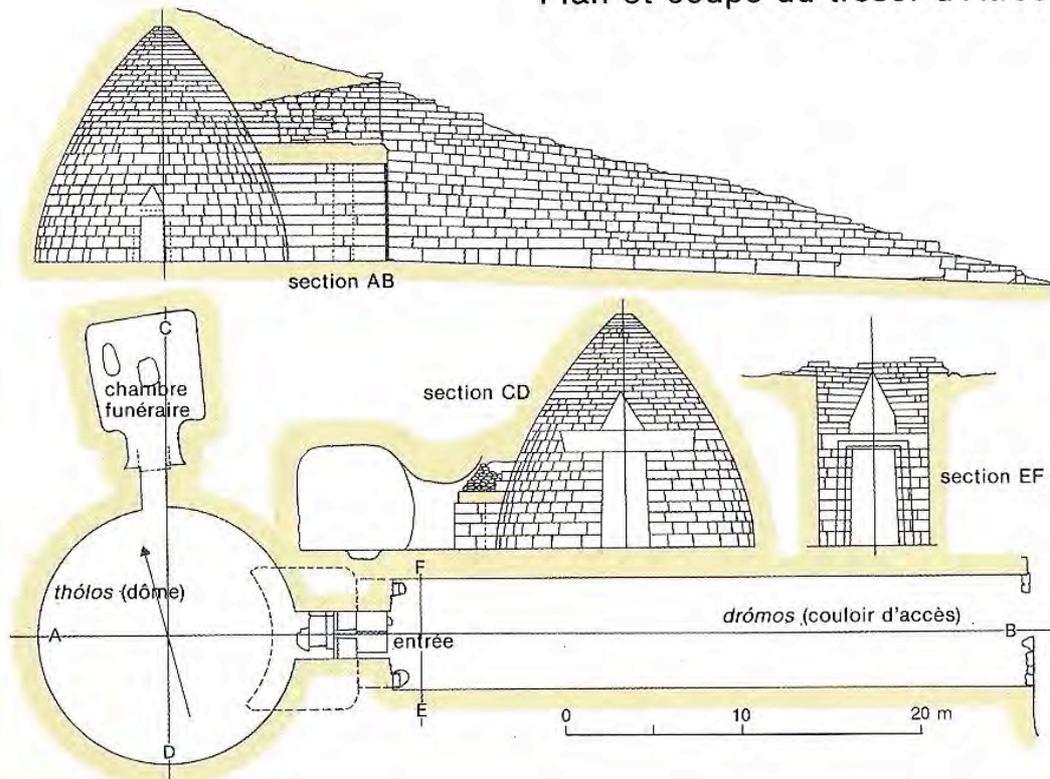
## MYCÈNES



## MYCÈNES RECONSTITUTION DE L'ACROPOLE



## Plan et coupe du trésor d'Atrée





#### POUR BOIRE

- 16 CANTHARE.
- 17 COUPE.
- 18 PHIALE.
- 19 SKYPHOS.

#### POUR CHAUFFER

- 20 DINOS : chaudron sans anses.
- 21 LEBES : variante du dinos à deux anses doubles.

#### VASES A PARFUMS

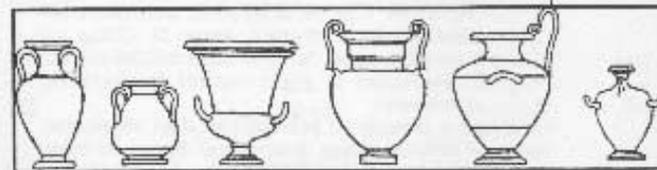
- 22 ARYBALLE GLOBULAIRE.
- 23 ARYBALLE PIRIFORME.
- 24 ALABASTRE.
- 25 LECYTHE.
- 26 LECYTHE ARYBALLISQUE.
- 27 PYXIS : boîte à fards.
- 28 LEKANIS : variante de la pyxis.

#### DIVERS

- 29 LAGYNOS : carafe alexandrine.
- 30 EPINETRON ou ONOS : instrument servant à filer la laine.

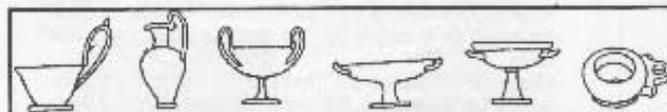
ARCHEOLOGIA offre à ses lecteurs 2 fiches par numéro  
ARCHEOLOGIA - B.P. 682, 21018 DIJON CEDEX - Tél. (80) 30-33-80

### FORMES DE VASES GRECS



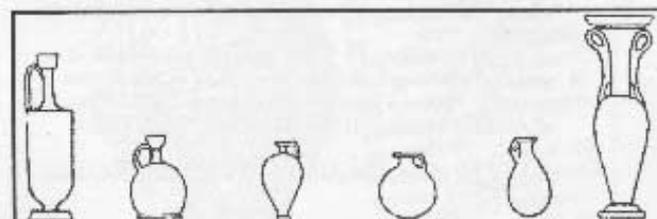
AMPHORE PELIKE CRATÈRE EN CLOCHE CRATÈRE A VOLUTES HYDRIE KALPIS

Grands vases pour conserver les liquides.



KYATHOS OENOCHOL CANTHARE COUPES OITHON

Petits vases à boire ou à transvaser.



LECYTHE LECYTHE ARYBALLISQUE ARYBALLE PIRIFORME ARYBALLE GLOBULAIRE ALABASTRE LOUTROPHORE

Vases à parfum et à huile.

## LES SOURCES POUR L'HISTOIRE GRECQUE

- **Hérodote**,

né vers 484 avant notre ère à Halicarnasse en Carie (actuellement Bodrum en Turquie), mort vers 420 av. J.-C. à Thourioi, est un historien grec.

Hérodote est l'un des premiers prosateurs dont l'œuvre nous soit parvenue en entier. Certains historiens contemporains d'Hérodote qui œuvrèrent après lui, comme Thucydide, le critiquèrent<sup>1,2</sup>. Néanmoins, Thucydide choisit de commencer son histoire là où Hérodote s'était arrêté (au siège de Sestos) ce qui montre que les textes d'Hérodote étaient suffisamment exacts pour ne pas avoir à subir de réécriture ou de corrections. Plutarque, dans son essai *De la mauvaise foi d'Hérodote*, a qualifié Hérodote d'« ami des barbares » pour ne pas avoir été suffisamment pro-grec, ce qui, en fait, montre peut-être qu'Hérodote avait fait un travail remarquable par une relative équité. Il résulta de ces critiques que les écrits d'Hérodote furent mal considérés à la Renaissance tout en restant très lus<sup>5</sup>. Cependant, depuis le XIX<sup>e</sup> siècle et surtout le XX<sup>e</sup> siècle, sa réputation a été grandement réhabilitée par les preuves archéologiques qui ont confirmé à plusieurs reprises sa version des faits.

- **Plutarque**

né à Chéronée en 46, mort à Thèbes en 120, est surtout célèbre pour ses *Vies parallèles des hommes illustres*, œuvre qui a fait de lui le grand maître de la biographie comparée. En effet, dans cette œuvre, où il est plus portraitiste qu'historien, il met toujours en parallèle un grand personnage de la Grèce et son homologue à Rome. C'est ainsi qu'il a placé César aux côtés d'Alexandre, Cicéron aux côtés de Démosthène, etc.

- **Pausanias**

vécut au II<sup>e</sup> siècle (115-180 ap J.-C.) il écrit une sorte de guide Description de la Grèce en 10 livres (Périgêsis hellados)

Il part de l'Attique et parcourt le Péloponnèse, dans chacune des cités où il s'arrête il décrit les monuments leur origine, rapporte récits et légendes qui s'y rapportent.

Ces récits sont une source précieuse pour la connaissance des sites. Son récit n'est pas dénué de valeur scientifique dans la mesure où il traduit des inscriptions ou qu'il explique le sens de tel ou tel culte. Grâce à lui nous pouvons reconstituer ce que furent les monuments et les statues (par exemple celle de Zeus olympien qu'il décrit longuement).

L'archéologie a confirmé certaines de ses descriptions mais il faut l'utiliser avec prudence car les fouilles révèlent certaines contradictions avec ses affirmations.

Les passages qui suivent sont de courts extraits de la description des sites que nous visitons.

## Textes et documents pour les guerres médiques (499-479 av.J.-C.)

### Hérodote, Livre VI : Marathon.

#### **Les Perses débarquent à Marathon**

*Après un premier échec, le Grand Roi entreprend une nouvelle expédition sous la direction de Datis et d'Artaphernès, son neveu. Avec 600 navires les Perses gagnent Samos, puis Naxos qu'ils ravagent, Délos qu'ils épargnent à cause de son caractère sacré, puis ils débarquent en Eubée où ils prennent Éréttrie après sept jours de siège.*

#### **Préparatifs de la bataille**

*Athènes demande alors de l'aide à Sparte : celle-ci accepte... mais, pour respecter ses lois, refuse de combattre avant la pleine lune ! Les Platéens viennent donc en renfort des Athéniens, mais les stratèges sont divisés : faut-il engager le combat malgré la supériorité numérique des Perses ? Miltiade, décidé à se battre, obtient l'appui du polémarque Callimaque, qui dirige toute l'armée.*

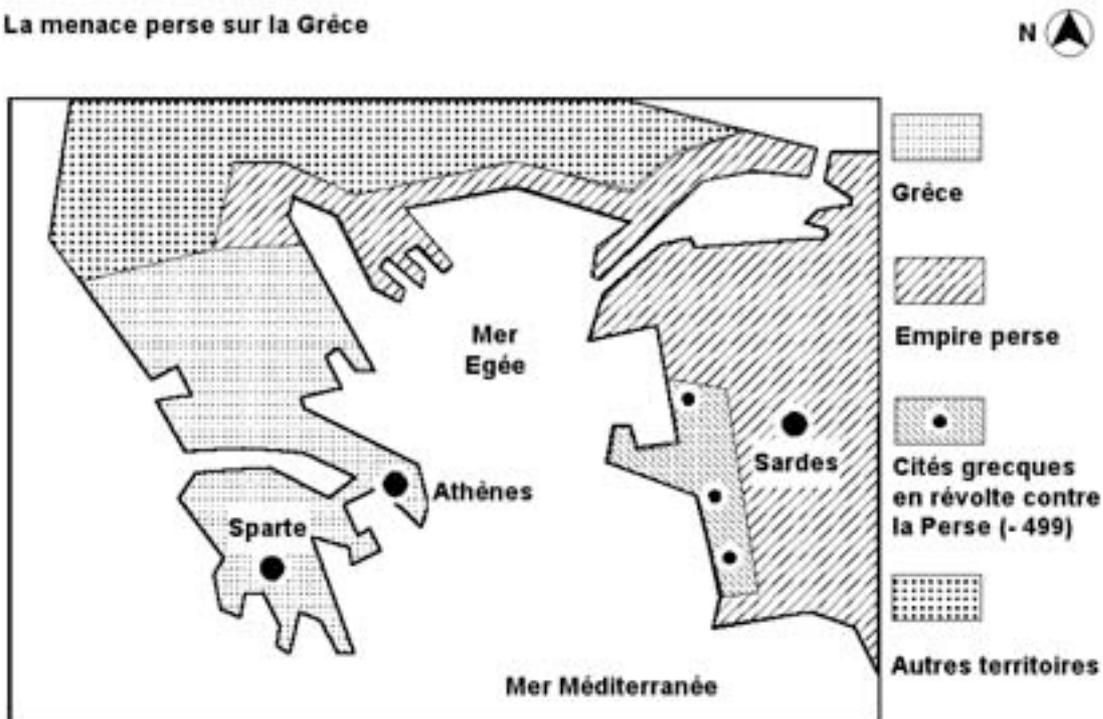
Lorsque ce fut son tour de présider, les Athéniens se rangèrent là pour engager le combat ; le polémarque Callimaque commandait l'aile droite ; en effet c'était la loi chez les Athéniens que le polémarque commande l'aile droite ; tandis qu'il la commandait, venaient ensuite les tribus dans l'ordre où elles avaient été comptées, se tenant les unes les autres, et enfin se rangèrent les Platéens, tenant l'aile gauche. (...) . Alors, les Athéniens s'étant rangés à Marathon, il se produisit ceci : la ligne de front était égale à celle des Mèdes, mais leur centre comptait peu de rangs, et c'était là que leur ligne était la plus faible, mais chaque aile était considérablement renforcée.

Quand les troupes furent ainsi disposées, que les victimes eurent montré des signes favorables et que là on envoya les Athéniens, ils se jettèrent à la course vers les Barbares ; il n'y avait pas moins de 8 stades (1,4 km) entre les deux armées. Les Perses, les voyant s'avancer à la course se préparaient à les recevoir, ils taxaient les Athéniens de folie et d'une folie complètement fatale, les voyant peu nombreux et en plus se précipitant à la course, sans avoir l'appui ni de cavalerie ni d'archers. C'est cela du moins que les Barbares conjecturaient. Mais les Athéniens, après avoir heurté en rangs serrés les Barbares, combattirent d'une manière digne d'être mentionnée. En effet, les premiers de tous les Grecs, que nous connaissions, ils s'élancèrent à la course vers les ennemis, les premiers ils tinrent bon en voyant l'équipement mède et les hommes qui le portaient. Jusqu'alors, même le nom des Mèdes était pour les Grecs redoutable à entendre.

La durée du combat à Marathon fut longue, et les Barbares l'emportèrent au milieu de la ligne de front, là où les Perses eux-mêmes et les Saces se trouvaient rangés ; les Barbares étaient victorieux à cet endroit et ayant rompu la ligne adverse, ils poursuivaient leurs adversaires vers l'intérieur des terres, mais à chaque aile, les Athéniens et les Platéens l'emportèrent ; victorieux, ils laissaient fuir ceux des Barbares qui avaient tourné le dos, et attaquant ceux qui avaient rompu le centre ils combattaient après avoir joint les deux ailes, et les Athéniens l'emportèrent. Ils poursuivirent les Perses en fuite en les taillant en pièces, jusqu'au moment où, arrivés à la mer ils réclamèrent du feu et attaquèrent les navires.

(...) Dans cette bataille de Marathon moururent environ 6400 hommes pour les Barbares, et 192 Athéniens.

## La menace perse sur la Grèce



**Plutarque raconte l'abandon de la cité d'Athènes face à la menace des Perses (480)**

[10] (1) Thémistocle, alors, ne parvenant pas à attirer à lui le populaire avec des raisonnements humains, essaya de lui opposer signes divins et oracles (de même qu'au cours d'une tragédie, on fait monter une machine). Il prit pour un signe le fait que le serpent semblait ces jours-là n'être plus visible dans l'enclos sacré. (2) Les prêtres découvrent intactes les offrandes de choix qui lui sont quotidiennement présentées et proclament (Thémistocle leur avait passé le mot!) que la déesse a abandonné la cité et montre au peuple le chemin de la mer. (3) De surcroît, il s'efforçait de se concilier le peuple en utilisant l'oracle: il ne s'agissait, disait-il, d'aucun rempart autre que les vaisseaux; voilà bien pourquoi le dieu appelait Salamine «divine», et non «terrible» ni «infortunée»: c'est qu'elle serait pour les Grecs synonyme d'un grand succès. (4) L'avis de Thémistocle l'emporta. Il rédige un décret aux termes duquel la ville est confiée à Athéna «protectrice d'Athènes», tous les hommes en âge de service embarquent sur les trières, et chacun sauve comme il le peut enfants, femmes et esclaves. (5) (...) Le spectacle de la cité qui levait l'ancre était lamentable pour les uns, prodigieux d'audace pour les autres: des citoyens envoyaient ailleurs leurs rejetons, cependant qu'eux-mêmes, inflexibles face aux gémissements, aux larmes et aux embrassements de leurs parents, faisaient la traversée vers l'île. (9) Ceux des citoyens qu'on avait abandonnés en raison de leur grand âge faisaient néanmoins grand pitié; il y avait même une sorte de tendresse émouvante chez les animaux domestiques et de compagnie, qui couraient avec des hurlements plaintifs à côté de leurs maîtres nourriciers qui s'embarquaient. (10) On mentionne parmi eux le chien de Xanthippe, père de Périclès, qui, ne supportant pas de rester seul, loin de son maître, se jeta à la mer, nagea le long de la trière et vint échouer à Salamine où, épuisé, il mourut tout aussitôt.

In, *Vie de Thémistocle*. Traduction par Marie-Paule Loicq-Berger

## La bataille de Salamine

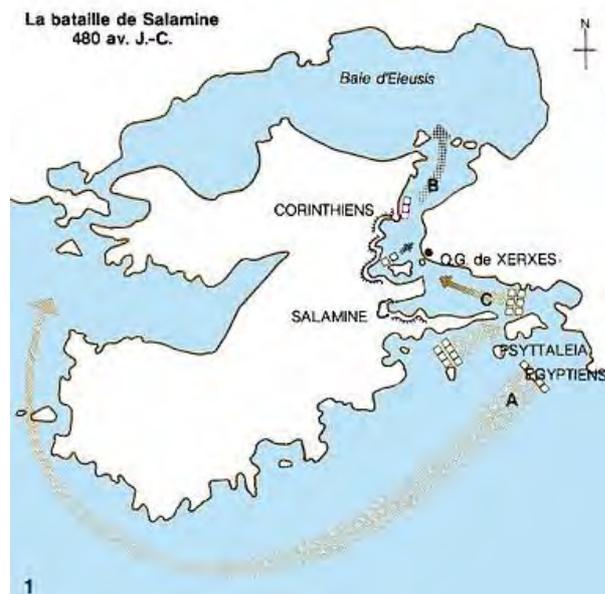
(<http://miltiade.pagesperso-orange.fr/salamine.htm>)

1. Thémistocle fait parvenir à Xerxès un faux message où il est dit que la flotte grecque a l'intention de s'enfuir dans l'Isthme de Corinthe et d'y faire sa jonction avec l'armée.

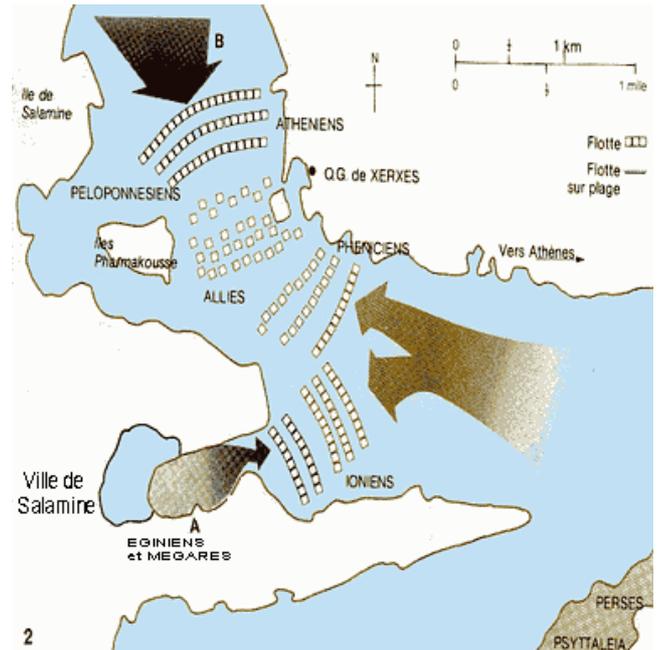
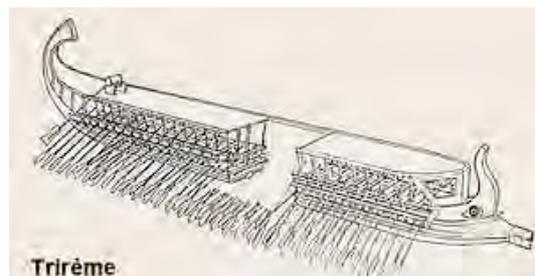
Xerxès tombe dans le piège, envoie son escadre égyptienne bloquer le détroit de Mégare (A) et dispose sa flotte de chaque côté de Psyttaleia pour y attendre les Grecs en retraite. Un corps de guerriers d'élite est débarqué sur l'île de Psyttaleia pour achever les ennemis vaincus.

Pour compléter sa ruse, la flotte Grecque prend la mer à l'aube et cingle vers le nord (B). L'escadre corinthienne, avec quelques vaisseaux d'autres unités prend la tête, toutes voiles dehors.

Xerxès ordonne à sa flotte comprenant de nombreux navires phéniciens, de remonter le détroit (C).



1



2

2. Les Eginètes, les Spartiates et les Mégariens quittent leurs positions d'embuscade dans la baie d'Abelaki (A) et engagent les Ioniens. Sur ces entrefaites, le reste de la flotte ralentit l'allure, attire les Perses jusqu'à ce que ces derniers s'embouquent dans le détroit qui va en rétrécissant, se désorganisent et se retrouvent pris entre les îles de Pharmakoussa. Alors les Grecs attaquent.

L'amiral Ariabignes, frère de Xerxès meurt dans l'abordage d'un navire ennemi. Cette perte ajoute à la confusion dans la flotte perse. L'escadre perse tente de reculer, de trouver des eaux où manœuvrer plus facilement. Cette retraite sème la confusion. Le vent du sud fraîchit, aggravant encore le désordre dans la ligne perse.

les Athéniens, poursuivent les vaisseaux ennemis et apportent un soutien aux Eginètes, Spartiates et Mégariens qui ont reculé face aux Ioniens plus nombreux.

La flotte perse est rejetée au-delà de Psyttaleia et la garnison de l'île est détruite par un corps d'hoplites conduit par Aristide.

Les Perses ont 200 trirèmes coulées plus les navires capturés, les Grecs perdent 40 trirèmes.

### Trirème grecque vers - 500

**Longueur** : 38-41m

**Tirant d'eau** : 0,90m à 1,20m

**Équipage** : 200 hommes répartis en 170 rameurs

Infanterie de marine : 10 hoplites, 4 archers

(les autres états ont jusqu'à 40 fantassins de marine)

Équipage de pont : 15 + le capitaine (Trièrarque)

et un joueur de flûte qui rythme la nage.

## EXTRAITS DES RÉCITS DE PAUSANIAS

### PAUSANIAS DECRIT L'ACROPOLE

XXII. [4] Il n'y a qu'un seul chemin pour entrer dans la citadelle ; car de tout autre côté elle est fermée ou par des rochers fort escarpés ou par un bon mur. Les vestibules qui y conduisent sont couverts d'un marbre blanc, qui soit pour la grandeur des pierres, soit pour les ornements, passe tout ce que j'ai vu ailleurs de plus beau. (...). A droite est une chapelle de la Victoire, mais dont la statue n'est point ailée ; cette chapelle donne d'un côté sur la mer, et c'est de là, dit-on, qu'Egée se précipita.

[5] Le vaisseau qui portait en Crète le tribut des Athéniens était parti avec des voiles noires, et Thésée qui plein de courage allait combattre le Minotaure, avait promis à son père que s'il était victorieux, il reviendrait avec des voiles blanches ; mais la joie d'avoir enlevé Ariane lui fit oublier d'annoncer sa victoire par ce signal ; de sorte qu'Egée voyant des voiles noires crut que son fils avait péri, et de désespoir il se jeta dans la mer ; les Athéniens élevèrent ensuite un tombeau à ce héros.

8] Je n'oublierai pas non plus un cheval de bronze, fait à la ressemblance de ce fameux cheval de bois, qui était certainement une machine de guerre inventée par Epéüs, et propre à renverser des murs, ou bien il faut croire que les Troyens étaient des stupides, des insensés qui n'avaient pas ombre de raison. Mais comme c'est une opinion reçue, que les plus vaillants de l'armée des Grecs se cachèrent dans le ventre de ce cheval, la forme du cheval de bronze dont je parle cadre avec tout ce que l'on dit du cheval de Troie ; car on voit Ménésthée, Teucer, et les fils de Thésée qui, penchés, épient le moment de descendre.

5] Il nous faut maintenant considérer le Parthénon. Sur le fronton de la façade vous voyez tout ce qui a rapport à la naissance de Minerve ; sur le fronton de derrière l'ouvrier a représenté le différend qui survint entre Neptune et Minerve au sujet de l'Attique. La statue de la déesse est d'or et d'ivoire ; du milieu de son casque s'élève un Sphinx ; je parlerai des Sphinx quand j'en serai à la description de la Béotie. Les deux côtés du casque sont soutenus par des griffons.

[7] Je reviens à la statue de Minerve\* ; elle est toute droite avec une tunique qui lui descend jusqu'au bout des pieds ; sur son estomac il y a une tête de Méduse en ivoire, et auprès de la déesse une Victoire haute d'environ quatre coudées ; Minerve tient une pique dans sa main, son bouclier est à ses pieds, près de sa pique en bas est un serpent, symbole d'Erichthonius. (...)

\*Athéna.

### PAUSANIAS A EPIDAURE

XXVII. [1] Le bois consacré à Esculape est de tous côtés entouré de grosses bornes\*, et dans cette enceinte on ne laisse ni mourir aucun malade, ni accoucher aucune femme, non plus que dans l'île de Délos. Tout ce que l'on sacrifie au dieu doit se consommer dans cette enceinte ;

\*Elles limitent le téménos du temple.

[2] La statue du dieu est d'or et d'ivoire, mais plus petite de moitié que la statue de Jupiter Olympien à Athènes ; l'inscription fait foi que c'est un ouvrage de Thrasimède fils d'Arignote et natif de Paros ; le dieu est représenté sur un trône, tenant d'une main un bâton, et appuyant l'autre sur la tête d'un serpent ; sur ce trône sont gravés les exploits de quelques héros Argiens, comme de Bellérophon qui abat la Chimère à ses pieds, et de Persée qui coupe la tête à Méduse. Au-delà du temple on a bâti quelques maisons pour la commodité des personnes qui viennent faire leurs prières à Esculape\*.

\*Allusion au katagogeion (hôtellerie) dont le tracé est visible entre les temples et le théâtre.

[3] Plus près il y a surtout une rotonde de marbre blanc qui mérite votre curiosité ; on y voit des peintures de Pausias, d'un côté un Cupidon qui a jeté son arc et ses flèches, et qui tient une lyre ; (...) Il y avait autrefois dans cette même enceinte un grand nombre de colonnes, mais il n'en est resté que six, sur lesquelles sont écrits les noms de ceux que le dieu a guéris, la maladie que chacun d'eux avait et la manière dont il a été guéri ; le tout est écrit en langue dorique.

[5] Dans le temple même d'Esculape les Epidauriens ont un théâtre qui est, à mon avis, d'une beauté singulière ; car véritablement les théâtres des Romains surpassent tous les autres en magnificence et en ornements, même en grandeur, sans en excepter celui qui est à Mégalopolis chez les Arcadiens ; mais pour l'élégance et la symétrie, qui pourrait le disputer à Polyclète ? Or c'est Polyclète lui-même qui a été l'architecte du théâtre que l'on voit à Epidaure, aussi bien que la rotonde dont j'ai parlé. Dans le bois sacré on trouve un temple de Diane, une statue d'Epioné et deux chapelles, l'une consacrée à Vénus, l'autre à Thémis. On y trouve aussi un stade qui n'est fait que de terre rapportée, comme en plusieurs autres endroits de la Grèce.

### **PAUSANIAS DECRIT LES TRESORS ET LES EX-VOTOS DE DELPHES**

[ 5] Là, vous verrez un grand chemin qui mène à Delphes ; c'est un chemin qui va en pente et qui est si difficile qu'une personne, soit à pied, soit à cheval, n'y passe point sans peine. Il y a plusieurs traditions toutes différentes touchant la ville de Delphes, et il y en a encore plus touchant l'oracle d'Apollon ; car on dit qu'anciennement Delphes était le lieu où la Terre rendait ses oracles, et que Daphné, l'une des nymphes de la montagne, fut choisie par la déesse pour y présider.

IX. [1]] La ville de Delphes est sur une hauteur d'où l'on peut descendre de tous côtés par une pente douce. Le temple d'Apollon est situé de même. Il contient un fort grand espace tout au haut de la ville, et plusieurs rues y viennent aboutir. Je vais maintenant faire une courte énumération des plus considérables monuments qui ont été consacrés au Dieu.

[3] Quand vous serez dans l'enceinte du temple, vous verrez d'abord un taureau d'airain ; c'est un ouvrage de Théopropre d'Egine, et une offrande faite par les Corcyréens. (...)

X. [1] Sur le piédestal de ce cheval de bronze il y a une inscription qui porte que les statues dont il est environné proviennent de la dîme du butin que les Athéniens firent sur les Perses au combat de Marathon. Ces statues sont premièrement une Minerve et

un Apollon. En second lieu Miltiade comme général de l'armée athénienne ; troisièmement parmi les héros d'Athènes, Erechthée, Cécrops, Pandion, Léos et Antiochus, qu'Hercule eut de Midée fille de Phylas, ensuite Egée et Acamas, l'un des fils de Thésée. Car tous ces héros, autorisés par l'oracle de Delphes, donnèrent leurs noms aux tribus des Athéniens.

[2] Toutes ces statues sont de Phidias, et ont été faites en effet de la dixième partie des dépouilles remportées sur les Perses.

(...)

XI. [1] Le présent des Tarentins est suivi du trésor des Sicyoniens. C'est le lieu où l'on gardait les deniers consacrés au dieu. Mais aujourd'hui il n'y a d'argent ni dans ce lieu, ni dans aucun autre endroit du temple de Delphes.

[2] Les Siphniens ont aussi là leur trésor; j'en vais dire la raison. Ils avaient des mines d'or dans leur île ; Apollon leur demanda la dîme du produit de ces mines. Ils firent donc bâtir un temple de Delphes, et y déposèrent la dîme que le Dieu exigeait. Mais dans la suite, par un esprit d'avarice ils cessèrent de payer ce tribut et ils en furent punis ; car la mer inonda leurs mines et les fit disparaître.

[5] Revenons au temple de Delphes. Les Athéniens y ont bâti une espèce de chapelle particulière, sous le nom de trésor, les Thébains de même ; les uns et les autres en action de grâces de divers avantages remportés à la guerre.

[6] Mais les Athéniens eux-mêmes ont bâti encore un portique des richesses gagnées sur les peuples du Péloponnèse et leurs alliés. On y voit des éperons de navires et des boucliers d'airain suspendus à la voûte. Une inscription nomme toutes les villes sur lesquelles les Athéniens remportèrent des dépouilles, dont ils envoyèrent les prémices à Delphes : Elis, Lacédémone, Sicyone, Mégare, Pellène en Achaïe, Ambracie, Leucade, Corinthe même. (...)

[9] Après la fameuse victoire que les Grecs remportèrent à Platée, toute la nation crut devoir faire un présent à Apollon, et ce présent fut un trépied d'or, soutenu par un dragon de bronze. Le dragon est encore aujourd'hui dans son entier ; mais pour le trépied qui était d'or, il a été enlevé par les généraux de l'armée des Phocéens.

[5] Les Grecs qui combattirent contre le roi de Perse, ayant remporté deux victoires sur mer, l'une auprès d'Artemisium, l'autre à Salamine, en actions de grâces pour un si grand bienfait, envoyèrent un Jupiter de bronze à Olympie, et un Apollon à Delphes. On dit aussi que Thémistocle vint à Delphes pour offrir au Dieu les dépouilles des Mèdes, et qu'ayant demandé à la Pythie s'il les mettrait dans le temple, elle rejeta cette proposition avec dureté : *Garde-toi*, lui dit-elle, *d'étaler ces riches dépouilles dans le temple d'Apollon, mais bien plutôt remporte-les chez toi.*

(cette dernière mise en garde de la pythie est à rapporter à la condamnation de l'hybris chez les grecs ... « Connais-toi toi même »)

## Chronologie pour l'histoire de l'Antiquité grecque F Colodiet

EVENEMENTS HISTORIQUES	EPOQUES ARTISTIQUES	AUTRES FAITS CULTURELS
<p>Palais de Mycènes 1650-1550 2000-1550 : cercles A et B des tombes (helladique moyen) 1550-1500 construction des tholoi (helladique récent) 1325-1200 apogée de la civilisation mycénienne Vers 1200 prise de Troie par les Achéens Après 1200 destruction des palais.</p>	<p>3500-2000 Civilisation cycladique : Les « idoles » en marbre poli. <b>Civilisation du bronze</b> XXe sXVIe s début de la civilisation minoenne en Crète (Cnossos) palais et écriture.</p> <p>XVIe-XIe Civilisation mycénienne : Palais fortifiés et écriture comptable (linéaire B)</p>	<p>-</p> <p>Inhumation ----- Incinération</p> <p>Relations dans toute la Méditerranée</p>
<p><b>Période archaïque 1100-800</b></p> <p>VIIIe formation du territoire athénien (Epoque des rois légendaires : Cécrops Erichonios, Thésée).</p> <p>750-650 fondations coloniales grecque se multiplient en Méditerranée (Sicile, Egypte, Gaule)</p> <p><b>Histoire de la cité d'Athènes,</b> 620 Dracon met les lois par écrit pour limiter l'arbitraire des lignages aristocratiques.</p> <p>594 : Réforme de Solon : « seisachteia » et organisation censitaire des citoyens</p> <p>561-510 Tyrannie de Pisistrate puis de ses fils</p> <p>Cyrus fonde l'empire perse 557-530 Darius roi des perses 522-486 508-505 Clisthène pose les bases de la démocratie en reprenant les principes de Solon</p>	<p><b>EPOQUE GÉOMÉTRIQUE 900-700 av J-C</b> <b>Civilisation du fer.</b> Poteries de la période géométrique Style linéaire et schématique pour figurer hommes et animaux</p> <p>740 première inscription en écriture alphabétique sur un vase athénien.</p> <p><b>ART ARCHAÏQUE 700-480</b> Art orientalisant : 570-530 : époque des premières grande sculptures de Kouros et Korè archaïques. Les ordres doriques et ioniques se diffusent Céramique à figures noires</p> <p>540-480 Coraï de l'Acropole.</p> <p>530 technique de la céramique à figue rouge qui remplace les vases à figure noire du VIe</p>	<p>Vers 800 : Homère</p> <p>776 premiers jeux olympiques</p> <p>750-première mise par écrit de l'Iliade</p> <p>582 les jeux deviennent panhelléniques</p> <p>520 début de la frappe des tetradrachmes d'argent à Athènes (Athéna et la chouette) grâce à l'argent des mines du Laurion.</p> <p>Eschyle (525-456) dramaturge Pindare (518-438) poète lyrique</p>
<p><b>Période classique et guerres médiques</b> 490 : victoire athénienne à Marathon Et archontat de Thémistocle. 480 bataille des Thermopyles et de Salamine 479 victoire des Athéniens à Platées 478 formation de la ligue de Délos, hégémonie d'Athènes 454 le trésor de Délos est transféré à Athènes</p> <p><b>455-429 Périclès régulièrement élu stratège</b> préside aux destinées d'Athènes</p>	<p><b>ART CLASSIQUE 480 323</b></p> <p>490-450 grandes statues de « style sévère » en bronze</p> <p>450-430 œuvres classiques du sculpteur Polyclète. Ex : le Doryphore (porteur de lance)</p> <p>447-432 Ictinos construit le Parthénon.</p>	<p>Sophocle (496-405) auteur de tragédies.</p> <p>Hérodote (485-425) historien</p> <p>Euripide (480-406) Dramaturge.</p> <p>Socrate (469-399) philosophe.</p> <p>Aristophane (445-386) auteur de comédies.</p> <p>Platon (428-347) philosophe</p>

<p>431-404 guerre du Péloponnèse entre Sparte et Athènes</p> <p><b>431-404 guerre du Péloponnèse entre Athènes et Sparte</b>  404 capitulation d'Athènes.  399 procès et exécution de Socrate  359- 356 Philippe II règne en Macédoine  338 les Grecs sont vaincus par Philippe à la bataille de Chéronée.</p>	<p>440L'atelier de Phidias sculpte la frise des Panathénées.</p> <p>425-406 construction des temples d'Athéna Nikè et de l'Erechtheion.</p> <p>370-320 s œuvres de Praxitèle</p>	<p>élève de Socrate</p> <p>Aristote ( 384-322)</p> <p>430 : Pythagore  335 fondation e l'Ecole du Lycée par Aristote</p>
<p><b>PÉRIODE HELLENISTIQUE</b>  323-146 AV J.-C.</p> <p>336-323 règne d'Alexandre le Grand</p> <p>323-277 guerre entre les diadoques (les généraux qui se partagent l'empire d'Alexandre)  Athènes passe sous le contrôle du diadoque Antigonos Poliorcète.</p> <p>279 raid des Galates (celtes) sur Delphes</p> <p>148 la Macédoine devient une province romaine, Corinthe est prise et détruite par les romains.</p> <p>86 prise d'Athènes par Sylla.</p>	<p><b>ART HELLENISTIQUE</b></p>	<p>341-270 Epicure et l'Epicurisme</p> <p>336-264 Zénon fondateur du stoïcisme.</p>
<p><b>PÉRIODE ROMAINE</b>  148 av.J.-C. -IVE s ap. J.-C.</p> <p>267 invasion de la Grèce par les Hérules et les Goths . L'agora d'Athènes est pillée et abandonnée.</p>		<p>50 ap J-C Paul de Tarse fonde la première Eglise grecque</p> <p>124 Hadrien est initié à Eleusis.  162 odéon d'Hérode Atticus à Athènes.  173 Description de la Grèce de Pausanias.</p> <p>392 : l'empereur chrétien Théodose interdit les cultes païens . Fin de l'oracle delphique.</p> <p>393 Derniers jeux olympiques</p>

## LES ORDRES GRECS : COLONNES ET CHAPITEAUX

## LE TEMPLE GREC : ÉLÉMENTS ARCHITECTURAUX

## **LA GRÈCE CONTEMPORAINE : enjeux économiques et sociaux.**

### **PRINCIPAUX PARTIS GRECS :**

Le gouvernement actuel est assuré par une **coalition** depuis juin 2013. Celle-ci se compose :

- du parti de droite, Nouvelle Démocratie
- du Parti Socialiste, le PASOK qui était au pouvoir jusqu'en 2011.

Le premier ministre est Antonis Samaras ( Nouvelle Démocratie ).

Dans la perspective des élections européennes, les différents partis de gauche ont créé avec le PASOK une nouvelle formation appelée L'Olivier ( Elia en grec ).

**Syriza** est une coalition de la gauche radicale et le principal parti d'opposition ( 26 % des voix en 2012 ). Elle est dirigée par Alexis Tsipras et ne fait pas partie de l'Olivier. Syriza reproche aux gouvernants de la coalition dominante d'avoir cédé aux exigences de la Troïka ( voir ci-dessous ) et d'entretenir la corruption.

Tsipras est candidat à la présidence de la Commission Européenne ( lors des élections des parlementaires européens du 25 mai, la désignation du président de la Commission se fera à partir de la formation arrivée en tête des suffrages ).

**Aube Dorée** est un parti d'extrême-droite ayant remporté 18 sièges de députés depuis 2012 ( avec 7 % des suffrages ). Le parti fait l'objet d'une poursuite judiciaire ouverte lors du meurtre d'un rappeur grec en septembre 2013.

### **LA TROÏKA :**

Désigne la Banque Centrale Européenne, l'Union Européenne et le Fond Monétaire International, les trois institutions chargées de négocier les plans de sauvetage de l'économie grecque. Le *Mémorandum* signé avec cette Troïka conditionne le versement d'aides à un ensemble de réformes destinées à potentiellement créer de la croissance économique (coupes budgétaires, privatisations, hausse de la TVA... ).

### **LA DETTE PUBLIQUE :**

Lorsque la croissance économique est ralentie, l'Etat se retrouve avec des dépenses alourdies par les dépenses sociales, en même temps que les recettes se réduisent - puisque moins d'impôts sur le revenu rentrent dans les caisses publiques et que les entreprises s'acquittent d'impôts sur les bénéfices plus faibles. Ce déséquilibre provoque un déficit public qu'il faut tout de même financer.

L'Etat propose alors sur les marchés financiers des obligations du trésor. Il reçoit donc le financement nécessaire à ses dépenses en échange d'un remboursement futur et du versement d'intérêts.

Si les marchés doutent de la capacité de l'Etat à faire face à son engagement de remboursement, ils exigent que les taux soient très élevés pour les nouvelles obligations émises. Plus cette défiance augmente, plus les taux augmentent, et plus la capacité de l'Etat à tenir ses engagements s'éloigne.

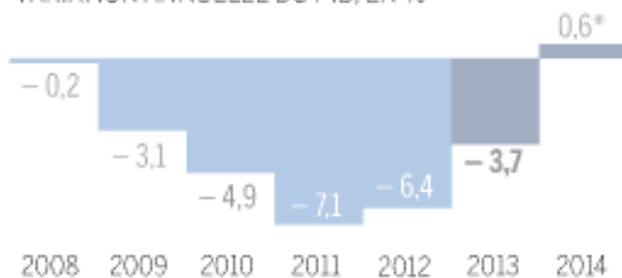
L'incapacité d'un Etat à rembourser sa dette correspond à une situation de défaut de paiement.

## Quelques chiffres :

( documents tirés du journal LE MONDE - édition du 10 avril 2014 )

### La croissance grecque reste anémique

VARIATION ANNUELLE DU PIB, EN %



\* PRÉVISIONS

### La dette atteint des sommets

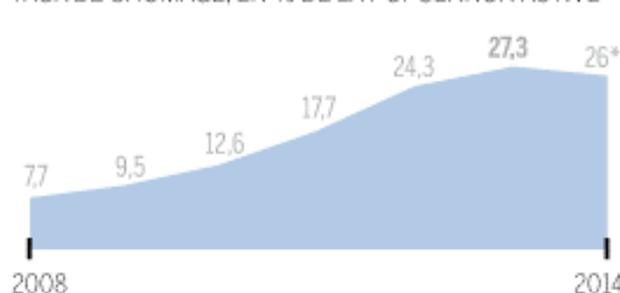
DETTE PUBLIQUE, EN % DU PIB



SOURCES : EUROSTAT ; COMMISSION EUROPÉENNE (PRÉVISIONS)

### Le chômage est le plus élevé d'Europe

TAUX DE CHÔMAGE, EN % DE LA POPULATION ACTIVE



\* PRÉVISIONS

### Le pays frôle la déflation

VARIATION MENSUELLE DES PRIX, EN %



SOURCES : EUROSTAT ; COMMISSION EUROPÉENNE (PRÉVISIONS)

## La crise grecque, maux à mots

article tiré du "Huffington Post" - version Québec AFPQC2 07/05/2014

"Je souffre" - "Vasanizomai" - : le graffiti est sur tous les murs et si nul ne peut assurer qu'il a été inventé avec la récession, il ponctue lugubrement depuis quatre ans le quotidien visuel des Grecs, symbole d'une crise économique qui a partout imposé son langage. D'Athènes à la Crète ou à Thessalonique, sur des panneaux publicitaires abandonnés, des façades borgnes, le "Vasanizomai" se déploie. Dans des entrées d'immeubles, sur des marches d'escalier, il est plus discret mais bien là. Tous les journaux grecs ont relevé le phénomène, sa graphie caractéristique, ses points de suspension. Des hypothèses ont circulé sur son inventeur : toxicomane? Amoureux éconduit? Chômeur désespéré? En vain. Qu'importe, le mystère lui va bien car "son auteur a exprimé la psyché collective qui glisse vers une profonde tristesse", résumait l'an dernier l'hebdomadaire To Vima. L'apparition du graffiti remonterait justement à 2009 ou 2010, quand la Grèce au bord de la faillite s'est résolue à appeler au secours le FMI et l'Union européenne, entrant dans un long cycle de prêts (240 milliards d'euros) en échange de réformes et coupes budgétaires drastiques.

Le premier memorandum, ou catalogue de réformes, était signé il y a quatre ans, le 8 mai.

Depuis, les mots "crise", "memorandum", "dette", "troïka", "assainissement", sont entrés dans le

quotidien des Grecs, rabâchés au fil des bulletins d'information, vilipendés dans les manifestations, peinturlurés sur les murs, et même glissés dans les sermons de messe. "Une des caractéristiques du vocabulaire de la crise dans les journaux est la métaphore de la maladie, du patient grec et du remède administré par un bon docteur FMI ou UE", analyse Nicoletta Tsitsanidou, journaliste et professeur de linguistique à l'université de Ionannina. Elle a disséqué les mutations sémantiques de la crise dans son ouvrage "Langage et crise grecque" En librairie, son ouvrage côtoie "Comprendre la crise en Grèce", "Anatomie de la crise", "Europe, crise grecque et gauche démocratique", "Grèce, nouvelles orientations en période de crise", "Dix et un proverbes de sagesse en temps de crise", "Guide de survie professionnelle en temps de crise"....

- Jazz et budget -

En mars 2013, 17 écrivains grecs décrivaient "L'empreinte de la crise" dans un recueil de nouvelles éponyme. Les enfants ont pu lire "La classe qui a vaincu la crise", où le petit Nikiforos tente de comprendre "cette crise qui perturbe la vie, provoque l'anxiété et la douleur de ses parents". "Nous en avons tous bien profité" : cette réflexion de l'ancien ministre socialiste Theodore Pangalos pour dire que les Grecs reconnaissent leur propre part dans les dérapages financiers du pays, est devenu le titre d'un livre et une des phrases culte de cette période. Ex-aequo avec une mémorable saillie de Georges Papandreou "De l'argent, il y en a". Répétée à l'envi au premier degré par l'ex-chef de gouvernement socialiste, la phrase est désormais un classique de l'ironie et de la publicité adaptée à son temps : "+De l'argent, il y en a+", sur Cheapis.gr, vous êtes le roi", "Vous avez besoin de liquide ? +De l'argent, il y en a+ dans vos vieux bijoux, appelez au 693...".

Le théâtre n'est pas épargné : en 2012, "Vasanizomai" a donné son nom à une des nombreuses créations à évoquer la crise. Une autre a pris le titre de "PIGS" ("cochons") acronyme peu flatteur donné aux quatre maillons faibles de la zone euro, Portugal, Italie, Grèce et Espagne (Spain) par des journalistes financiers anglo-saxons. Les nouvelles sont cependant un peu meilleures ces derniers temps : difficile pour les Grecs d'avoir ignoré le mois dernier que leur pays avait "fait-son-retour-sur-les-marchés-de-dette-à-long-terme". Et un groupe de jazzmen a salué à sa manière la rigueur du gouvernement, en baptisant son nouveau projet musical "excédent primaire", le surplus qu'a dégagé en 2013 le budget grec, hors charges de la dette.

## Les Grecs heureux du retour sur les marchés ?

COURRIER INTERNATIONAL | ALEXANDROS KOTTIS  
10 AVRIL 2014

**Après six ans de récession, la Grèce est de retour sur les marchés financiers dont elle était exclue depuis 2010. A la veille de la visite d'Angela Merkel à Athènes, les journaux débattent de cette décision par unes interposées.**

Quatre années d'absence et une situation économique désastreuse. En faisant son retour sur les marchés financiers, la Grèce espère faire un pas décisif pour sortir de la crise dans laquelle elle est plongée depuis 2010. C'est du moins l'avis du gouvernement de droite d'Antonis Samaras et de son vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères Vangelis Venizelos, qui déclarait ce jeudi 10 avril que "la Grèce retournait à la normale". Un avis partagé par le journal *Ta Nea*, qui reprend les paroles de l'homme fort du Parti socialiste grec (Pasok). Pour le quotidien de droite, "les marchés déchirent le mémorandum" et le retour de la Grèce est une

"victoire pour les 11 millions de Grecs", qui se libèrent progressivement des créanciers européens.

### **Les sacrifices ne sont pas vains**

La possibilité d'emprunter de nouveau sur les marchés est "un grand pas pour sortir du mémorandum", estime également *Ethnos*. "C'est un premier test couronné de succès", poursuit le journal de droite, qui se réjouit de l'intérêt retrouvé par les investisseurs. La Grèce a prévu d'emprunter 2,5 milliards d'euros sur cinq ans, et le taux d'intérêt sera plus faible qu'en 2010 (5 % à 5,5 %, contre plus de 6 % à l'époque), souligne le journal. Si *Kathimerini* abonde également en ce sens, le quotidien libéral rappelle que cette décision s'inscrit dans un contexte électoral important. A quelques semaines des élections locales et européennes, Antonis Samaras entend prouver aux Grecs que leurs sacrifices ne sont pas vains et que le pays fait "un pas important pour sortir de la crise". Une "décision politique" dénoncée à gauche. Le chef de la gauche radicale aux élections européennes, Alexis Tsipras, considère ce retour comme "le maintien [de la Grèce] dans le piège de la dette". Pour le journal *I Avgi*, proche de la formation Syriza [Alliance de gauche), le retour sur les marchés financiers marque "le début d'un nouveau cycle de mémorandums", synonyme de "nouvelles mesures douloureuses et d'un coût immédiat pour le peuple".

### **Mouvement de grève massif contre les mesures d'une *success story***

*Le Journal des rédacteurs (I Efimerida ton Sintakton)* ironise quant à lui sur l'enthousiasme qui s'empare d'une partie de la classe politique, en titrant : "Nous sommes sortis sur les marchés !" – tout en illustrant sa une par des photos d'une population grecque plongée dans la misère.

Un attentat à la voiture piégée a eu lieu le 10 avril au matin, non loin de la Banque centrale d'Athènes. L'explosion, qui n'a fait aucune victime, est symptomatique de la contestation d'une partie des Grecs. Depuis la veille, plusieurs secteurs de la société ont appelé à une grève générale de vingt-quatre heures. Le journal *Eleutherotipia* revient sur les manifestations qui se sont déroulées dans les rues d'Athènes, un "mouvement de grève massif contre les mesures d'une *success story*".

Bien que salué par le gouvernement et les journaux de droite, le retour de la Grèce sur les marchés financiers n'est pas accueilli de la même façon dans un pays qui voit sa politique toujours dictée par la finance.